L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI — NO. 16 | L'Ami du Peuple, Sudbury Ontario, le 25 juillet 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

Résultat final du "Concours des Noms Mêlés"

Samedi soir dernier, au théâtre LaSalle était distribué les derniers prix du "Concours des Noms Mêlés". Voici le nom des vainqueurs.

Le grand prix. (Radio-Combiné) est gagné par M. Fred Thérrien de 229 rue Delle Sudbury

1er prix (Service de vaisselle): Mme Lucien Laberge de 153 rue Bloor, Sudbury.

2ième: (grille-pain électrique): Mlle Andréa Frappier de la rue St-Georges.

3ième prix: ($5 de crédit chez Bazar): Mlle Gisèle Charbonneau de Hanmer.

Les 7 prix du Studio Royal qui consistaient en un coupon $2.50 sont gagnés par les suivants M. Jean Laberge de 622 rue Laforest Mme Roméo Dorion de 374 rue St Georges

Mlle Simone Fex de Hanmer.

Mlle Annie Pilon de 339 rue Agnès

Mlle Eveline Servant de 222½ rue King

M. Maurice Robillard de Chelmsford.

Mme Victor Savage de 383 rue St Georges.

Nous félicitons sincèrement les vainqueurs des différentes séries du Concours. Félicitations à tous ceux qui y ont pris part. Nos lecteurs ont manifesté un véritable intérêt. Sincères remerciements aussi à nos annonceurs qui ont rendu possible ce concours.

VOICI LES GAGNANTS DE LA 3ième SERIE

1er prix montre — Mlle Gisèle Charbonneau de Hanmer.

2e leçons danse — Mme Suzanne Gaby 72 Samuel

3e crédit $10 — Claudette St-gouin rue King.

LES GAGNANTS DE LA 4ième SERIE

1er radio — Françoise Beaulieu Haileybury

2e bouilloire électrique — Gisèle Charbonneau de Hanmer.

3e grille-pain électrique — Mme Cyprien Laberge rue Laforest

La température retarde les foins

Le citadin peut trouver salutaire les pluies abondantes qui rafraîchissent la température de ce temps-ci. Mais ce qui est salutaire pour le citadin ne l'est pas autant pour le paysan qui voit son foin étendu sur le champ. En effet, le temps de la fenaison est commencé dans les campagnes environnantes et les cultivateurs demeurent impuissants devant ces averses intermittentes retardant leur travail. Si le citadin se rappelait qu'une mauvaise récolte pour le cultivateur signifie une année de disette, et partant une augmentation dans les produits agricoles, peut-être serait-il aussi anxieux que son ami de la campagne de voir l'arrivée de la belle température...

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

• • •

L'application de la loi contre les cartels au Canada, modifiée au cours de la dernière session fédérale vient de prendre une nouvelle tournure.

Pour la première fois dans l'histoire du Canada, une union ouvrière est accusée d'avoir favorisé illégalement la fixation du pain. Le commissaire des enquêtes sur les cartels, M. T.D. MacDonald, vient de mettre en accusation treize chefs de l'union des livreurs de pains de Winnipeg.

Le ministre de la Justice a livré au public le rapport de l'enquête en ajoutant que le gouvernement étudie actuellement les mesures à prendre dans cette affaire.

Dans la première cause de monopole impliquant des syndiqués au Canada, le commissaire a prononcé son jugement, en 1951, contre les membres de l'exécutif du local No 1, à Winnipeg, de l'union canadienne des travailleurs de la boulangerie (Congrès canadien du travail).

Dans son rapport présenté au ministre de la Justice, l'hon. M. Garson, il constate que ce groupe a violé la loi fédérale d'enquêtes sur les coalitions par son acte admis en 1951 d'avoir interrompu la livraison de produits de boulangeries à une chaîne de magasins de Winnipeg qui avait réduit les prix.

Cette constatation ne constitue pas une accusation formelle contre les personnes désignées. C'est au ministre de la Justice de décider si les accusations doivent être portées.

La prétendue offense des 13 a été présentée par le commissaire comme une tentative d'arriver à ce qu'il n'y ait pas de concurrence des prix dans la vente au détail du pain fabriqué par les cinq compagnies fournissant la plus grande partie des produits de boulangerie consommés à Winnipeg. Aucune allégation n'a été faite à l'égard des compagnies.

Les sanctions pour ces offenses, en vertu de la loi des coalitions ou du code pénal, vont d'une amende nominale jusqu'à 2 années d'emprisonnement.

Il y a deux ans, une constatation de monopole fut présentée contre six compagnies de boulangerie de l'Alberta et de la Colombie britannique qui auraient conspiré pour atténuer la concurrence dans le commerce du pain. Après un procès de 99 jours, elles furent condamnées à des amendes se chiffrant par $30,000 à la fin de l'an dernier. On en appelle de ce jugement.

Dans le rapport du commissaire MacDonald contre les syndiqués, — une étape importante dans l'histoire monopoles au Canada — l'union elle-même n'a pas été désignée comme coupable.

Le gouvernement fédéral ne semble pas seulement déterminer à faire respecter la loi sur les cartels. Il veut aussi réaliser fidèlement son programme de défense. A cette fin, il compte obtenir l'appui de tous les éléments de la population.

Le ministère de la Défense a révélé qu'à cause d'une grande pénurie d'officiers il avait décidé de permettre aux cadets des collèges et universités des forces armées de réduire considérablement le temps de leurs cours avant-d'être aptes à exercer des fonctions dans certains

— Suite à la page 16. —

Nos correspondants

Voici le nom de nos correspondants dans les différents centres de la région:

St-Jean de Brébeuf: Mlle Andréa Frappier 219 rue St-Georges, Tél: 5-5033

Chelmsford: Mlle Laurette Blais

Verner: Mlle Marguerite Traban

St-Charles: Mlle Marie Asselin

Sturgeon Falls: M. Léo Chalifoux

Noëlville: Mlle Ella Mayer

Hanmer: Mlle Gisèle Charbonneau.

Nous invitons nos lecteurs à faire parvenir leurs nouvelles à nos courriéristes. Ils seront heureux de vous servir.

Une Election Fédérale l'an prochain! —

Dans certains milieux on commence déjà à parler de la prochaine élection fédérale. Quelques uns sont assurés qu'elle aura lieu l'an prochain et même certains vont jusqu'à prédire le jour où elle aura lieu. D'autres sont plus sceptiques et ils préfèrent ne pas se prononcer. Ceux qui prévoient une élection pour l'an prochain s'appuient surtout sur la tradition qui veut qu'un gouvernement renouvelle son mandat à tous les quatre ans Nous savons qu'un gouvernement peut demeurer cinq ans au pouvoir

— suite à la page 9 —

Paroisse St-Jean de Brébeuf

Soirée - Surprise

Lundi le 21 juillet, à la salle du magasin Lalande, avait lieu une "soirée surprise" en l'honneur de Mlles Jeanne Albert et Andrée Ricard, qui doivent nous quitter prochainement, pour entrer en religion, chez les Filles de la Sagesse. Jeanne est la fille de M. et Mme Cérénius Albert de la rue Queen et Andrée la fille de M. et Mme Aurèle Ricard de 373 rue St Georges.

La soirée fut des mieux réussie. On s'amusa ferme jusqu'à une heure avancée.

A l'issue de la soirée, une adresse fut lue par Mlle Florence Nault et la petite Madeleine Ricard, présenta à chacune, au nom de ses compagnes une bourse bien garnie.

Un succulent goûter fut servi par Mlles Angèle Bradley et Raymonde Pelland, responsables de cette fête, aidées de Mlles Florences Nault,

suite à la page 12

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

VENDREDI LE 18: Les officiels de la compagnie Falconbridge annoncent que la découverte d'un nouveau gisement de minérai près de Levack pourrait nécessiter la construction d'une nouvelle usine pour traiter ce minérai. Cependant il n'y a rien de défini là-dessus. De toute façon, la réalisation d'un tel projet donnerait un nouvel essor industriel à notre région.

A une assemblée spéciale du Conseil de Ville on a décidé de donner à la Compagnie Hill-Clark-Francis un contrat pour travaux à l'Aréna. Le contrat s'élève à $37,008 et une clause spécifie que la compagnie recevra 10% sur ce qu'elle pourra épargner. Le maire Jessup, les contrôleurs Lamoureux, Tate, Cressey, les conseillers Theriault, Godin, Savard et Monaghan, R. H. Martindale et le secrétaire de la ville Lorne Houck étaient présents à l'assemblée.

Ted Abrahams, propriétaire d'un garage sur la rue Elm veut faire baisser ses taxes, et pour cause: les travaux sur la rue Elm nuisent à son commerce. Les contrôleurs ont décidé de soumettre la question au Conseil de Ville.

Un bateau norvégien brûle en mer à 65 milles de New York. Sur 49 passagers, 45 sont rescapés par un navire suédois, tandis qu'on recherche les quatre autres. On crût un instant perdre plusieurs passagers.

La nomination d'un nouveau premier ministre en Iran soulève des émeutes. Des partisans de Mossadegh, l'ancien premier ministre, s'opposent violemment à Ahmed Iovam qui vient de prendre la direction du pays.

SAMEDI LE 19: Donald James Mckay s'est noyé à Petawawa, cet après-midi. Mckay, âgé de 17 ans, était soldat dans l'armée canadienne. Avant son enrôlement, il demeurait à Sudbury. Sa mère réside encore à Sudbury.

DIMANCHE LE 20: Le jeune Kenneth Arnold True, 14 ans, est victime des ondes. Apparemment, il était sur une roche près du lac Ramsay et glissa dans l'eau profonde. Cinq minutes après sa disparition, il fut tiré du lac. On pratiqua sur lui la respiration artificielle, mais les efforts furent inutiles. True habitait avec ses parents sur la rue Christakos.

Trois Sudburiens sont hospitalisés à Sturgeon Falls, à la suite d'un accident à Saint-Charles. Ce sont Mme Régis Foucault, 409 rue Queen, Larry Labaie de la même adresse et Ronald Bérubé. Tous occupaient un léger camion qui roula dans un fossé après avoir été frappé par une auto conduite par Claude Gauthier de St-Charles. Quatre autres furent blessés légèrement.

LUNDI LE 21: $1,676 dollars sont volés au Vic's Service Station, sur le chemin Coniston. Les malfaiteurs ont brisé le coffre-fort et ont enlevé tout ce qu'il y avait d'argent. M. Léo Lemieux, propriétaire, et qui demeure d'habitude au dessus du garage, était à son camp d'été. Les brigands sont entrés par une fenêtre à l'arrière du garage. Un marteau et des ciseaux ont servi d'outils aux voleurs.

Un tremblement de terre fait 9 morts en Californie. C'est le tremblement de terre le plus violent depuis un demi-siècle. Les villes de Tehachapi et de Bakersfield semblent les plus endommagées.

La semaine dernière, les yeux du monde entier étaient tournés vers Chicago où se tenait la convention républicaine. Cette semaine encore, la ville de Chicago tient la vedette. C'est l'endroit où se réunissent les démocrates pour se choisir un candidat présidentiel. Qui sera élu? Rares sont ceux qui osent se prononcer... Quant à moi, j'aime mieux attendre le résultat...

La commission de l'Hydro de Sudbury entend demander à la Commission de l'Hydro d'Ottawa qu'elle augmente les taux pour les consommateurs d'électricité de la Ville. Cette augmentation serait nécessaire parce que selon un officiel de la Commission, les déficits seront de plus en plus nombreux dans les trois prochaines années, à moins évidemment qu'il y ait un ajustement dans les taux.

— Suite à la page 8 —

PIQUE - NIQUE

à CRYSTAL FALLS

10 milles de Sturgeon Falls

Dimanche, le 3 août

Jeux et amusements

Repas: Diner et Souper — Bingo: prix magnifiques

BIENVENUE à TOUS

La page religieuse

Les cinq ans du centre marial canadien et de "Marie"

Le dimanche, 3 août, on fêtera les cinq ans du Centre Marial Canadien et de la Revue mondiale "Marie" Le matin, il y aura messe pontificale en la Cathédrale de Nicolet, et l'après-midi, à deux heures et demie, Son Excellence Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, bénira la Chapelle et l'imposant monument marial du Centre Canadien, au milieu d'une grande foule. C'est que le Centre Marial Canadien est aujourd'hui connu dans l'univers par sa célèbre Revue mondiale "Marie", la plus belle revue mariale de notre époque à laquelle collaborent les plus illustres écrivains et artistes catholiques de l'univers. Comme l'a écrit l'OSSERVATORE ROMANO, journal officieux du Vatican, "Marie" n'est plus seulement une bonne Revue canadienne, mais une grande Revue mariale internationale." Et en une autre occasion, L'OSSERVATORE ROMANO disait "de notre grandiose Numéro spécial, à 200 pages, sur le Dogme de l'Assomption: "Que c'était là le plus magnifique hommage élevé dans le monde entier autour de la proclamation du Dogme de l'Assomption".

On se rappelle les deux Augustes Autographes que le Saint-Père a envoyés à la Revue en 1950 et 1951, sans compter Ses très nombreux messages par Son Exc. Mgr Montini. On sait que la Hiérarchie catholique de l'univers appuie admirablement cette Revue universelle. Les Canadiens doivent donc se faire un devoir de manifester toute leur gratitude envers la Vierge Marie pour avoir donné à notre pays eucharistique et marial, cette Revue splendide. Nos grandioses pays eucharistique et marial, cette Numéros spéciaux se multiplient: on se souvient des grands spéciaux sur les Congrégations mariales (avec Autographe de S.S. Pie XII), sur le P. Kolbe, sur la Royauté universelle de Marie, sur Notre-Dame de La Salette, sur le Dogme de l'Assomption (avec Autographe de Pie XII), sur S. Alphonse-Marie de Liguori, sur la Société Canadienne d'Etudes Mariales. Sous peu, paraîtront de grands spéciaux, à 182 pages, sur S. Louis-Marie de Montfort, sur Notre-Dame du Mont Carmel. Son Eminence le Cardinal Piazza préface le numéro spécial sur N.-D. du Mont Carmel, déclarant que ce numéro de "Marie" est le monument commémoratif du VIIe centenaire du Scapulaire du Mont-Carmel. Plus tard, d'autres grands spéciaux paraîtront sur Marie et l'Eucharistie, Marie Auxiliatrice et Don Bosco, sur les Servites de Marie, sur les Oblat de Marie-Immaculée, et les demandes de spéciaux se multiplient. C'est donc que "Marie" est devenue le véritable carrefour des mariologues, et comme l'a écrit un personnage de Radio-Vatican, la Basilique mariale doctrinale du XXie siècle, le plus puissant haut-parleur marial de notre époque.

On viendra donc de partout assister à cette Journée du 3 août, aux conférences de la Société Canadienne d'Etudes mariales des 2 et 3 août. Tous ensemble nous prierons pour que les cinq prochaines années de votre Centre Marial Canadien soient encore plus fécondes, plus chargées d'activités apostoliques, et que le rayonnement marial qui part de notre cher Canada vers tous les coins de l'univers par "MARIE" puisse encore s'étendre, agir en profondeur. Le célèbre écrivain DANIEL-ROPS a été agréablement étonné de voir le rayonnement prestigieux de "Marie" dans tous les pays. Oui, le rédacteur en chef de l'Action Catholique de Québec, le Docteur Louis-Philippe Roy, avait raison, lorsqu'il écrivait: "Une revue naissait il y a cinq ans, qui a miraculeusement survécu, brisé tous les records, qui s'est imposé à l'attention du monde catholique universel... Le fondateur de "Marie" ne faisait pas oeuvre humaine. Un feu intérieur le brûlait qui le poussait à toutes les audaces. Dès les premiers numéros, au grand étonnement des connaisseurs, "Marie" apporta aux abonnés des reproductions excellentes des plus beaux tableaux marials, de tous les pays et des travaux inédits des mariologues les plus réputés du monde entier. Et ce fut une ascension constante..." N'est-ce pas que vous voudrez chanter avec nous un ardent Magnificat en ce dimanche 3 août, lors de la bénédiction de la Chapelle et de l'imposant Monument à la T. Sainte Vierge, au Centre Marial Canadien? N'est-ce pas qu'une foule magnifique sera ici pour glorifier Dieu par Notre Dame la Vierge Marie?

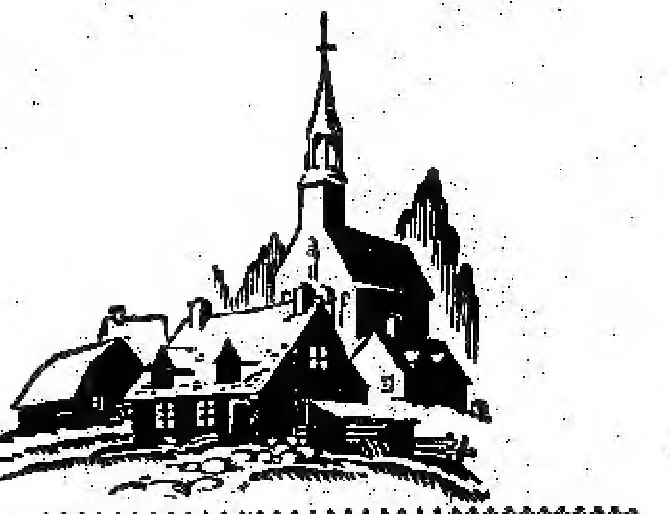
CENTRE MARIAL CANADIEN

"LA BIBLE VOUS PARLE"

Et du ciel vint une voix: "Tu es mon fils bien-aimé; tu as toute ma faveur, "Et Jésus, lors de ses débuts, avait environ trente ans, et il était, à ce qu'on croyait, fils de Joseph...

(Luc 3, 22-23).

(Texte choisi par la société catholique de la bible).



EVANGILE

EVANGILE DU HUITIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE Luc 16

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole: Il était un homme riche qui avait un économe; et celui-ci fut accusé auprès de lui d'avoir dissipé ses biens. Et il l'appela, et lui dit: Qu'est-ce que j'entends dire de toi? Rends-moi compte de ton administration: car désormais tu ne pourras plus la conserver. Alors l'économe dit en lui-même: Que ferai-je puisque mon maître m'ôte l'administration de ses biens? Travailler à la terre, je n'en ai pas la force, et j'ai honte de mendier. Je sais ce que je ferai, afin que, lorsque j'aurai été renvoyé de ma charge, il y en ait qui me reçoivent dans leurs maisons. Ayant donc appelé chacun des débiteurs de son maître, il demanda au premier: Combien devez-vous à mon maître? Il répondit: Cent barils d'huile. Et l'économe lui dit: Prenez votre obligation, et essayez-vous vite, et écrivez cinquante. Ensuite il dit à un autre: Et vous, combien devez-vous? Celui-ci répondit: Cent mesures de froment. Prenez, lui dit-il, votre billet et écrivez quatre-vingts. Et le maître de l'économe infidèle le loua d'avoir agi prudemment: car les fils du siècle sont plus prudents entre eux que les fils de la lumière. Et moi je vous dis: Faites-vous des amis avec les richesse injustes, afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

PENSEE POUR LA SEMAINE — Les Enfants de lumière

LES DONS de la nature sont communs aux bons et aux méchants; mais la grâce ou la charité et le don propre des élus; elle est le signe auquel on reconnaît ceux qui sont dignes de la vie éternelle. Cette grâce est si relevée, que ni le don de prophétie, ni l'opération des miracles, ni la plus haute lontemplation, ne sont d'aucune considération sans elle. Elle est la lumière du coeur, la consolation dans l'oppression. -111 -55.

VALEUR NUTRITIVE DES RECOLTES DE LEGUMES CONDITIONNES

— suite de la page 15 —

nutritifs dans les régimes alimentaires. Ces plantes sont spécialement utiles comme sources de substances minérales, de vitamine A et des vitamines B.

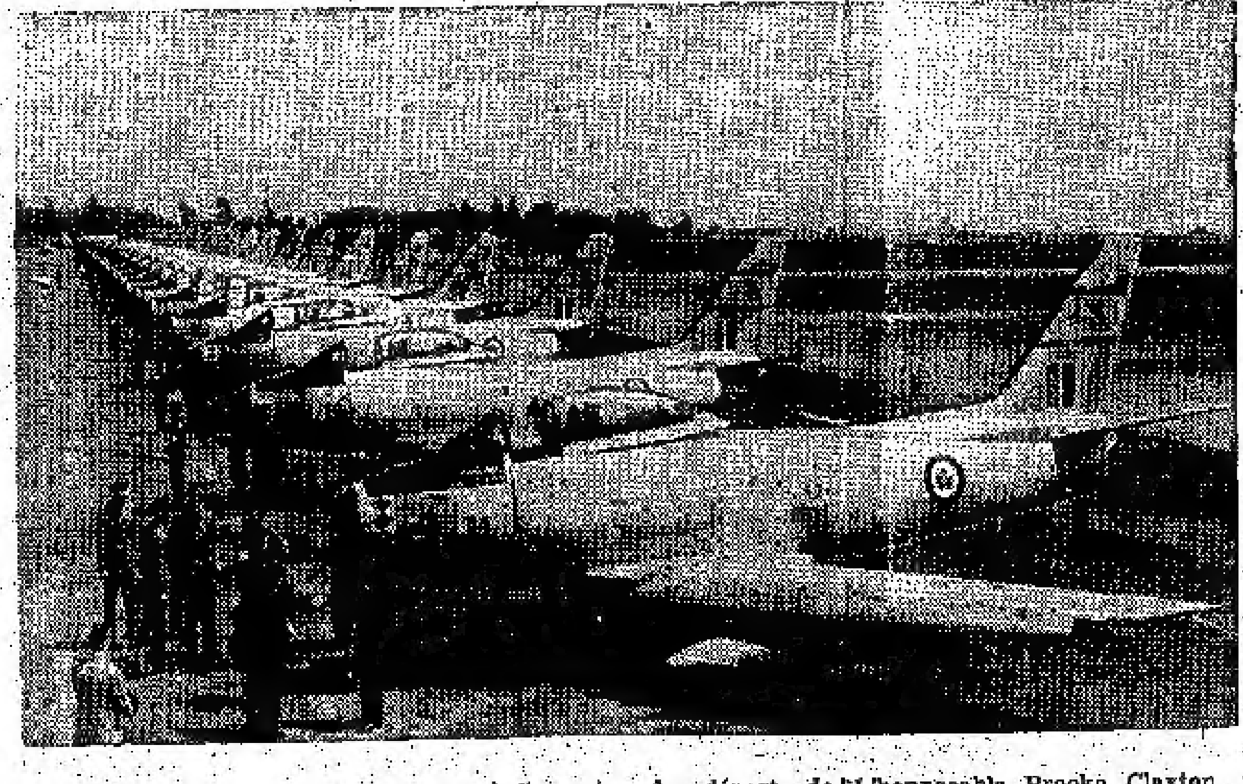
La perte d'éléments nutritifs au cours du conditionnement des aliments est tellement importante qu'il faut en parler. Nombre de vitamines et de substances minérales essentielles sont solubles dans l'eau ou peuvent être modifiées par la chaleur. Pour cette raison, leur perte pendant le lavage, la blanchiment et la cuisson est accélérée. Bien que a plupart des vitamines soient stables lorsqu'il y a de l'acidité, ces conditions n'existent que dans certains légumes comme la rhubarbe et les tomates; il faut donc se prémunir contre les pertes d'éléments nutritifs durant le conditionnement. Les pertes de substances minérales se produisent généralement au cours du lavage du produit coupé, car les cellules endommagées sont exposées à l'eau. Les aliments en conserves perdent souvent jusqu'à 50 p. 100 de la quantité initiale de vitamine C, de thiamine et de riboflavine. La perte est un peu moins élevée dans les aliments congelés, la proportion de vitamine C se maintenant surtout à un niveau plus élevé. Toutefois, comme la plupart des éléments nutritifs sont assez abondants au début, la perte n'est pas aussi grave qu'on pourrait le croire. Quelques hydrates de carbone peuvent même tirer profit des hautes températures de transformation. Les vitamines A et K, solubles dans la matière grasse, sont relativement peu influencées par la chaleur et insolubles et la perte de ces éléments nutritifs est insignifiante.

En général, dit M. Strachan, si le régime alimentaire normal contient une quantité abondante des conserves de légumes qui peuvent être obtenues facilement ainsi que les aliments normalement compris dans nos repas, ce régime sera bien équilibré.

À VOTRE SANTÉ

L'enfant qui n'est pas
sûr d'être aimé, désiré
Peut devenir timide à en pleurer.
Il ne faut pas, non plus, trop le couver
Mais lui donner l'occasion
de se débrouiller.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social



DES CEREMONIES D'ADIEU

Des cérémonies d'adieu ont eu lieu à l'aréoport d'Uplands près d'Ottawa, à l'occasion du départ de membres de la RCAF pour l'Angleterre où seront livrés ces avions de type Sabre à réaction F-86. L'honnorable Brooke Claxton, ministre canadien de la Défense, et de hauts officiers de l'Aviation souhaitent bon voyage aux équipages.

LA JOIE DE S'INSTRUIRE

AU MOMENT où se termine une autre année dans les écoles et les universités, il est bon de se rappeler qu'on n'a jamais fini de s'instruire. L'éducation continuelle est une des plus grandes nécessités de notre époque et c'est d'elle que dépend en grande partie notre avenir.

La vie n'est pas simple. Le nombre de choses que nous devrions savoir pour comprendre réellement ce qui se passe autour de nous a augmenté plus rapidement que la somme de nos connaissances. Comment s'orienter? Quels sont les points de repère qui nous aideront à trouver notre place dans notre propre époque et par rapport aux autres époques.

Tant que nous étions esclaves de la nature, nous pouvions nous dispenser de réfléchir et laisser à la nature le soin des décisions qu'il nous appartient maintenant de prendre nous-mêmes.

L'éducation continuelle a cela de bon qu'elle nous affranchit d'une insignifiance servile et qu'elle nous fait sentir moins impuissants et moins isolés.

Beaucoup trop de gens, hélas, comptent uniquement sur la science, merveille de notre siècle. La science ne peut, à elle seule, résoudre tous nos problèmes. Elle ne saurait inculquer aux hommes l'esprit de collaboration et de conciliation que nous aimerions voir régner entre les individus et les nations. Mais grâce à l'éducation continuelle, il nous est permis d'aspirer à l'ennoblissement du genre humain par la philosophie, les arts, la religion — ce que nous appelons communément les "humanités".

Cela nous amène à l'éducation adulte. Ce sont les adultes, et non pas les enfants, qui donnent le ton dans la société. L'âge adulte est le plus important de la vie, auquel nous prépare la jeunesse.

Il ne suffit pas d'avoir appris à lire, écrire et calculer; il y a si peu d'illettrés au Canada que les recensements n'en tiennent pas compte. Les trois règles ne donnent pas la sagesse; elles nous mettent seulement sur sa voie en nous ouvrant la porte de la science, de la technologie et des affaires.

Ici, il convient de distinguer entre l'instruction, qui consiste à acquérir des connaissances, et l'éducation, qui est le développement des facultés intellectuelles, morales ou physiques. L'éducation est le complément nécessaire de l'instruction et on peut dire qu'au fond l'une ne va pas sans l'autre. Par éducation continuelle il faut donc entendre non pas seulement continuer à apprendre, mais apprendre à digérer, comprendre et appliquer ce qu'on apprend.

Il n'existe aucun moyen facile d'acquérir soudainement la maturité intellectuelle et spirituelle. Toutes les années que nous consacrons à ce but après la sortie du collège nous récompensent en bonheur, satisfaction et succès.

Education continuelle

Le titre "éducation adulte" ne décrit pas du tout ce qu'on entend par "éducation continuelle". Pour la plupart des gens, "éducation adulte" signifie rattraper le temps perdu, se remettre à l'étude après la quarantaine, ou quelque chose de ce genre.

En vérité, ceux qui cessent d'apprendre à la sortie de l'école ou de l'université abandonnent toute idée de se rendre plus utiles, plus satisfaits et plus heureux qu'ils ne sont. Ils se laissent entrainer à la dérive par le cours des événements.

On a essayé de trouver toutes sortes de définitions pour l'éducation continuelle, par exemple, préparation aux carrières administratives, enseignement de la sagesse, capacité de se rendre maître de toutes situations, moyens de suffire à ses besoins et mieux servir la société.

Tout cela est à notre portée, mais le vrai but de l'éducation continuelle est le développement complet de l'individu: bons rapports avec ses semblables, rendement économique et responsabilité civique.

L'éducation continuelle s'adapte aux conditions d'existence et à l'art de vivre de manière à produire les meilleurs résultats. Elle tient compte des talents personnels, des aptitudes et des désirs de chacun. Elle sert des fins innombrables.

A quoi nous engage un désir sincère de compléter notre éducation? Il ne suffit pas d'apprendre ceci ou cela, de devenir expert dans un métier ou une profession. L'éducation continuelle nous donne une idée du métier que fait notre voisin, et nous permet ainsi de mieux comprendre son rôle dans la vie; elle nous four-

— Suite à la page 8 —

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél. 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier

5 - 7 RUE DURHAM N.
TÉL.: 6-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 5-8824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 5-8590

A. FOURNIER
Limitée
Etabli en 1895
ASSURANCES
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TÉL.: 7-7546

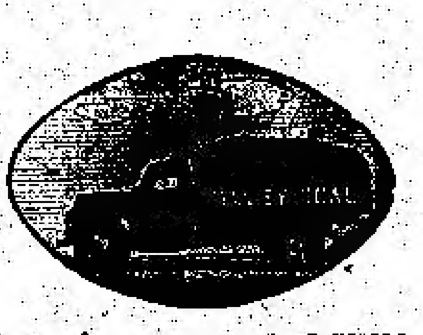
MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-7312

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517
142 rue EYRE



Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3-1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
et SON FILS GUY
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extraits, Cosmétiques.
Agents demandés pour le Nord-Ontario
79 IGNATIUS — Salle Ste-Anne

POUR PLUS DE SATISFASTION et PROMPT PAYEMENT PAR MANDAT-POSTE CHAQUE JOUR — EXPEDIER VOS
BLEUETS
A la Maison depuis longtemps établie
S. MARLOW & CO. LTD.
TORONTO
Rapport de vente et mandat mis à la poste
Aussitôt que les bleuets sont vendus
ATTENTION SPECIALE AUX MARCHANDS ET ACHETEURS
Ecrivez-nous pour Information ou Service
Estampe d'expédition ou Etiquettes gratis sur demande.

21 au 28 juillet
Jours de marine à Sudbury
VOULEZ - VOUS ETRE PAYE
- pour apprendre un métier?
- pour avoir une sécurité?
- et une pension dans 25 ans?
- et une chance de voyager?

DONC
Voyez l'officier de recrutement naval
à 9 rue Cedar à Sudbury
11.00 a. m. — 8.00 p. m.
ou téléphonez 3 - 6047

ALLONS MARINE!

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

La guerre est finie!

Non, il ne s'agit pas de la guerre de 1914, ni celle de 1939, ni celle de Corée... Il ne s'agit pas d'une guerre en bataille rangée...Les rats n'ont pas fait bombance de chair humaine,...les flots de sang n'ont pas coulé...

Bien paisiblement, bien doucement, les ouvriers ont recommencé de plus bel à travailler avec l'assurance du lendemain...jusqu'en juin prochain. Le local 598 et l'Inco en sont venus à une entente et vendredi dernier, le 17 juillet, la nouvelle convention collective était signée.

Avec cette entente, les affaires qui allaient au ralenti depuis deux mois, reprennent leur cours normal. Plusieurs ouvriers qui voulaient se construire un foyer ne pourront pas le faire cette année... à cause de l'incertitude générale de ces derniers mois...

Il est malheureux que les négotiations ressemblent tellement à une guerre à Sudbury. Mais c'est encore moins pire que la vraie guerre.

Nous sommes heureux des gains substantiels obtenus pour les ouvriers de Sudbury. Ceci, espérons-le, donnera plus de prospérité aux familles sudburiennes.

Le palais de glace

Dans Sudbury, la politique municipale a laissé le public indifférent pour une trop longue période d'années. La semaine dernière nous parlions de l'aréna...Le Conseil de ville doit se morfondre à chaque assemblée, en vaines discussions sur le coût élevé du fameux aréna....

Nous devrions réclamer une enquête sur l'administration de cette entreprise que les citoyens de Sudbury doivent payer de leur propre argent. Peut-être, n'y-a-t-il pas eu de grabuge proprement dit, mais seule une enquête peut nous donner satisfaction. A mesure que les factures s'empilent sur le dos du citoyen de Sudbury, les passions s'échauffent.

Nous ne pouvons que rappeler en passant, la parole que prononçait M. Léo Landreville, dans la campagne électorale ou devait aussi se décider le sort de l'aréna: "Quand un petit garçon n'a pas de culottes, son père ne lui achète pas un hockey". C'est malheureusement ce qui est arrivé à Sudbury. Avant de stabiliser les affaires municipales, (et combien de départements sont en souffrance), nous aurions mieux fait de ne pas nous charger de cette nouvelle dette.

Maintenant que le palais de glace est construit, essayons d'en tirer le meilleur parti possible. Il y a des responsables du marasme qui existe présentement.

Les payeurs de taxe veulent savoir toute la vérité sur les "contrats" de l'aréna.

A nos échevins et contrôleurs d'en prendre note. Ils sont nos représentants! A eux d'exiger une enquête!

Autrement, nous prendrons d'assaut le palais de glace!

LE SUDBURY-OUVRIER — Enquête Miniature - Ve article

Quand la marmite bouille...

Le nouveau contrat est maintenant signé et les affaires reprennent leur allure normale dans Sudbury et la région. Même si l'ombre de la grève ne s'étend plus sur les 16,000 ouvriers de l'Inco, il importe de ne pas perdre de vue certains événements qui se sont déroulés au cours de ces dernières semaines.

La feuille du Mine-Mill exulte de son succès "flamboyant" lors de la reprise des négociations avec l'employeur. On ne tarit pas d'éloges pour ces directeurs — et notez que ce sont les directeurs eux-mêmes qui se tapent dans le dos — qui ont arraché de haute lutte certaines concessions. On voudrait faire oublier certains incidents... en faisant miroiter les merveilleuses clauses du nouveau contrat.

Dans les précédents articles nous avons vu comment les officiers de l'Union cultivent chez les unionistes la hantise de leurs droits. On se croirait toujours à les entendre, aux années sombres de l'esclavage des hommes. Nous avons changé d'esclavage...; Les maîtres sont maintenant des chefs ouvriers. Ils dirigent comme ils l'entendent les opinions des hommes. Ils leur font croire ce qu'ils veulent.

Quand les esprits furent échauffés par les discours violents avant la signature du contrat, le comité d'arbitrage de l'Union, formé en grande partie par des officiers supérieurs et inférieurs du local 598, prit peur et changea de tactiques. Dans le dernier "Mine-Mill News" Mike Solski, le président du Local 598, veut diriger l'attention des unionistes sur un supposé complot tramé entre l'Inco et certains unionistes pour briser l'union. C'est un moyen d'écarter certaines questions délicates... A chaque fois qu'un syndicaliste sincère diverge d'opinion avec un gros bonnet du Local, il se voit taxer de "scab", de suppôt des capitalistes, de "red-baiting" etc. etc. Si c'est là le véritable syndicalisme, le mouvement ne peut pas faire long feu. Quand la marmite bouille, les officiers du Local 598, cessent de nourir le feu et font bifurquer l'attention de leurs membres. C'est une façon commode de se tirer d'affaire...

PIERRE LALIBERTE

P.S. Dans deux semaines une deuxième série d'articles paraitra dans ce journal sur le Sudbury-ouvrier. L'auteur de ces articles n'a pas terminé de compiler ses articles qu'il espère terminer bientôt. M. Laliberté donnera un aperçu historique de l'unionisme à Sudbury et promet d'être objectif. Nos lecteurs sont invités à nous faire tenir leurs commentaires et leurs suggestions.

C'est le meilleur guide de la région.

M. LE REDACTEUR

Permettez-moi, M. le rédacteur, de saluer en passant M. Albert Ouellet, et de satisfaire, en autant qu'il m'est possible, sa légitime curiosité.

D'abord félicitations à M. Ouellet pour sa franchise et son courage... Je ne demande pas aux ouvriers de me croire sur parole. Mon intention est des les inviter à réfléchir et à tirer leurs propres conclusions.

Voici ma réponse:

1—Je travaille pour l'Inco.

2—Je ne dis pas à "15,000 mineurs" (je crois que M. Ouellet, englobe aussi les ouvriers des hauts-fourneaux etc.) "qu'ils ne savent pas administrer leurs affaires" mais bien qu'ils NE LES ADMINISTRENT PAS DU TOUT et qu'ils se laissent administrer... au gré de quelques meneurs qui leur font croire ce qu'ils veulent.

3—Je reconnais mon incompétence en plusieurs domaines et mon éducation syndicale est loin d'être parfaite, mais je crois que M. Ouellet veut tout simplement rire, quand il nous apprend la fameuse escapade "collective" des mineurs de Levack. Vous écrivez: "Nous avons droit à un "shift" par mois sans être puni, ce qui est arrivé, ils l'ont tous pris la même journée". Donnez-moi l'article du contrat collectif qui prévoit une telle absence et aussi dites-moi sérieusement, que les mineurs de Levack sont tous innocents et qu'ils désiraient tout simplement se prévaloir d'un supposé droit, en famille, tous ensemble. Curieux tout de même, que cela soit arrivé si soudainement, au moment le plus crucial des négociations! Dommage aussi que les mineurs de Creighton et Garson n'aient pas pris la même journée...

4—Au chapitre de Madeleine Parent vous me débitez tout un paragraphe en dehors du sujet. Tout de même voici, pour votre instruction, ce qui est advenu:

A) Madeleine Parent ne s'est jamais cachée de ses affiliations communistes et n'a plus aucune union à diriger depuis sa sortie de l'Union des Travailleurs du Textile. Le Local 598 continue encore à "quêter" aux portes des banques pour venir en aide aux ouvriers du textile et cet argent est remis à Madeleine Parent... et gageons que les ouvriers (depuis au-delà d'une semaine, retournés au travail) n'ont jamais vu la couleur de cet aide financière. Madeleine Parent et "comparses" se réorganisent aux frais des unionistes du Mine-Mill.

5—Je n'ai jamais affirmé que la grève des ouvriers du textile était injuste.

—J'admets avec vous, que l'argent que vous donnez (que vous avez voté, sur la dictée de MM. Solski et Co.) à Madeleine Parent lui servira à faire de la petite misère aux Syndicats Catholiques, mais ne les détruira pas! Ce n'est pas à votre honneur d'avoir mentionné cette vérité... et surtout d'en sembler satisfait.

7—Nous n'avons pas approuvé Dupuis Frères (En passant le syndicat catholique est en train d'obtenir justice en cet endroit.) —Je reconnais que les salaires n'étaient pas élevés, mais le syndicat est en train de modifier la situation.

8—Vous avez raison M. Duplessis essaie de casser les syndicats. Il a payé de quelques comtés ses bêtises politiques. Les ouvriers de Québec ne sont pas plus bêtes qu'ailleurs. M. Duplessis s'est servi du communisme comme cheval de bataille, mais ça ne lui réussira pas toujours.

En terminant, M. Ouellet, qu'avez-vous contre les syndicats catholiques?

Acceptez M. Ouellet, mes salutations d'ouvrier.

—Quelle est la chose qui augmente quand on la contracte?

—Une dette.

La Ferme expérimentale centrale d'Ottawa a mis à l'essai le Kenaf, plante textile cultivée dans les régions tropicales en tant que substitut de la jute en vue de déterminer si elle convient aux conditions canadiennes. D'après les résultats obtenus par la Division des plantes textiles en 1951, cette plante renferme de 8 à 10 p. 100 de fibre, mais d'après les résultats d'une saison, elle ne semble pas particulièrement adaptée à notre pays.

LA XXIXe SEMAINE SOCIALE DU CANADA

— Suite de la page 13 —

Après leur cours, les professeurs s'entretiennent volontiers avec ceux qui désirent faire éclaircir ou préciser quelques points. Des contacts des plus utiles s'établissent aussi entre les assistants, prêtres et laics. La Semaine a été réduite à quatre jours afin qu'un grand nombre puissent en profiter. Qu'ils retiennent la date: du 25 au 28 septembre prochain, et tâchent de se libérer de leurs occupations pour cette période. Ceux d'ailleurs qui ne peuvent pas assister à toutes les séances de la Semaine sont les bienvenus à celles qui leur conviennent mieux. On peut obtenir tous les renseignements nécessaires en s'adressant au Secrétariat des Semaines sociales, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

Q

N'est-ce pas qu'une période de 20 ans est bien courte?

R

Evidemment, ça dépend de votre âge.

Un homme de 40 ans peut envisager l'avenir avec sérénité, car en 20 ans il peut, même si ses ressources sont modestes, s'assurer qu'il aura un revenu pour le soir de sa vie. Il peut en même temps être certain qu'en cas de décès il laissera de l'argent à sa famille. Demandez à un de nos représentants de vous démontrer comment une police de la Mutual Life du Canada vous procurera à la fois de la protection familiale, un moyen d'épargner, de placer votre argent avantageusement et d'avoir une pension de retraite à coût de revient modique.

THE MUTUAL LIFE of CANADA

SUCCURSALE:
103-4, Immeuble Mackay, Sudbury, Ontario.
B. Rose, C.L.U., gérant de succursale.
REPRESENTANTS:
J. M. Ritchie, C.L.U.
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Alister MacLean, Capréol, Ont.

CHRONIQUE DE FRANCE -

par la B.U.P.

Il y a quelque 500,000 anciens combattants en Algérie: anciens militaires appelés par la conscription ou vieux soldats de carrière ayant accompli de nombreuses années de service dans les rangs des régiments français nord-africains, tirailleurs, ou spahis.

L'uniforme et le métier militaire ont toujours joui, auprès des populations arabes ou berbères de l'Afrique du Nord française, d'un prestige inégalé On est fier, là-bas de porter les armes. Les cavaliers du Sud ne conservent-ils pas le goût de la "fantasia", chevauchée échevelée où l'on fait "parler la poudre"?

L'ancien soldat garde la nostalgie des combats et des parades. Il demeure attaché à ses chefs, à son régiment, à son drapeau. Quoi de plus caractéristique que cette anecdote qui, voici quelques jours, était racontée devant nous par M. Iba Zizen, président de l'Association des anciens combattants français musulmans: "Un simple chaouch (garçon de beurre) du palais de justice d'Alger était parti à la mobilisation de 1939, en jurant à son patron, un conseiller à la Cour, qu'il saurait défendre la France. En septembre 1940, devenu sergent de tirailleurs, le chaouch rentrait à Alger, démobilisé. Il se précipitait aussitôt chez le magistrat: "Mon président, je te demande pardon! Je n'ai pas tenu ma promesse. J'ai été battu et je n'ai pas empêché les Allemands de rentrer en France!" Et de grosse larmes coulaient des yeux du bon serviteur"....

Dans les villages du "bled" algérien, dans les "douars", l'ancien combattant devient un personnage important; il acquiert une réelle autorité sur ces frères de race. Aussi est-ce sur les associations d'anciens combattants français-musulmans (tel est le titre que portent aujourd'hui les indigènes algériens) que les pouvoirs publics ont décidé en Algérie de s'appuyer pour maintenir le calme et la paix au sein de ces populations qui aiment pourtant le bruit et l'agitation.

Entre le Maroc, à l'ouest et la Tunisie, à l'est, où des désordres ont été enrégistrés récemment, les trois départements français d'Algérie donnent l'exemple de la sérénité. Ils y ont, à vrai dire, quelque mérite.

Les musulmans algériens sont en effet soumis à une intense propogande de la part de plusieurs mouvements nationalistes.

L'un de ces mouvements, qui porte le nom d'Union démocratique pour le manifeste algérien", cherche, par des voies légales, à instaurer une République algérienne où collaboreraient avec une parfaite égalité de droits les Français et les Musulmans.

Mais d'autres organisations se sont donné pour but d'évincer totalement les Européens, s'il le faut par la force. Le parti communiste algérien recrute ses adhérents parmi les petites gens des villes, petits employés, ouvriers, dockers. Au contraire, l'Association des Oulémas réformistes est un mouvement religieux qui a beaucoup d'influence sur les tribus de la montagne.

C'est cependant un troisième parti, le "Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques" qui est le plus dangereux, car, en dehors d'une propagande publique, il a mis sur pied une sorte d'armée secrète, centralisée et hiérarchisée. A la base se trouvent de petits groupes de huit ou dix adeptes, qui détiennent clandestinement des armes légères, fusils ou pistolets: Plusieurs de ces troupes forment une unité commandée par un chef, qui obéit lui-même au chef de l'unité supérieure. Et ainsi de suite jusqu'à la tête du mouvement dont le chef officiel est un Algérien cultivé, marié à une Française, qui se nomme Messali Hardj.

Cette organisation fait évidemment l'objet d'une surveillance attentive de la part des services de sécurité; mais on n'a jamais jusqu'ici constaté de manifestations ou de rassemblement armés. Ce qui prouve (surtout quand on connait le tempérament impulsif des Arabes) une très sérieuse discipline et une troupe bien en main.

Pour une fraction de 1¢ l'heure

votre téléphone domiciliaire est là, prêt à vous servir, à toute heure... jour et nuit. Quel autre service, dans votre existence quotidienne, vous offre autant pour si peu?

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

NOELVILLE

Mariage

Lundi dernier en l'église St David de Noëlville Mlle Henriette Beaulieu fille de M. et Mme Henri Beaulieu épousait M. Paul Emile Prévost fils de M. et Mme Jean Paul Prévost. M. le curé Leclair leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée accompagnée de son père portait une robe de tulle et dentelle blanche; son voile mi-long était retenu par un diadème garni de pierres du Rhin.

La fille d'honneur Mlle Stella Prévost était vêtue d'une robe de tulle et de dentelle jaune. M. Hervé Meilleur agissait comme garçon d'honneur.

M. Jean Paul Prévost servait de témoin à son fils. Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée. Le souper fut servi chez M. Jean Paul Prévost.

Décès

Dernièrement avait lieu à Noëlville les funérailles de M. Eugène Rochon. Né à Ripon, il était âgé de 92 ans. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a un an. Il laisse pour pleurer sa perte quatre filles, Mme Lachance (Marie-Jeanne) de Montréal, Mme Théodore Vaillancourt (Anne Marie) de Détroit et Mme Oscar Mayer (Mirkba) de Noëlville ainsi qu'un fils M. Edgar Rochon de Windsor Ont. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Théoret de Sturgeon Falls.

Va-et-vient

M. et Mme Floyd Leclair et leur fillette Linda, Mlles Madeleine et Denise Ménard et M. Jacques Leclerc tous de Windsor Ont. visitent les familles André et Eudore Carrière. Ils ont aussi passé une semaine au camp d'été de leur oncle M. Hector Gagnon.

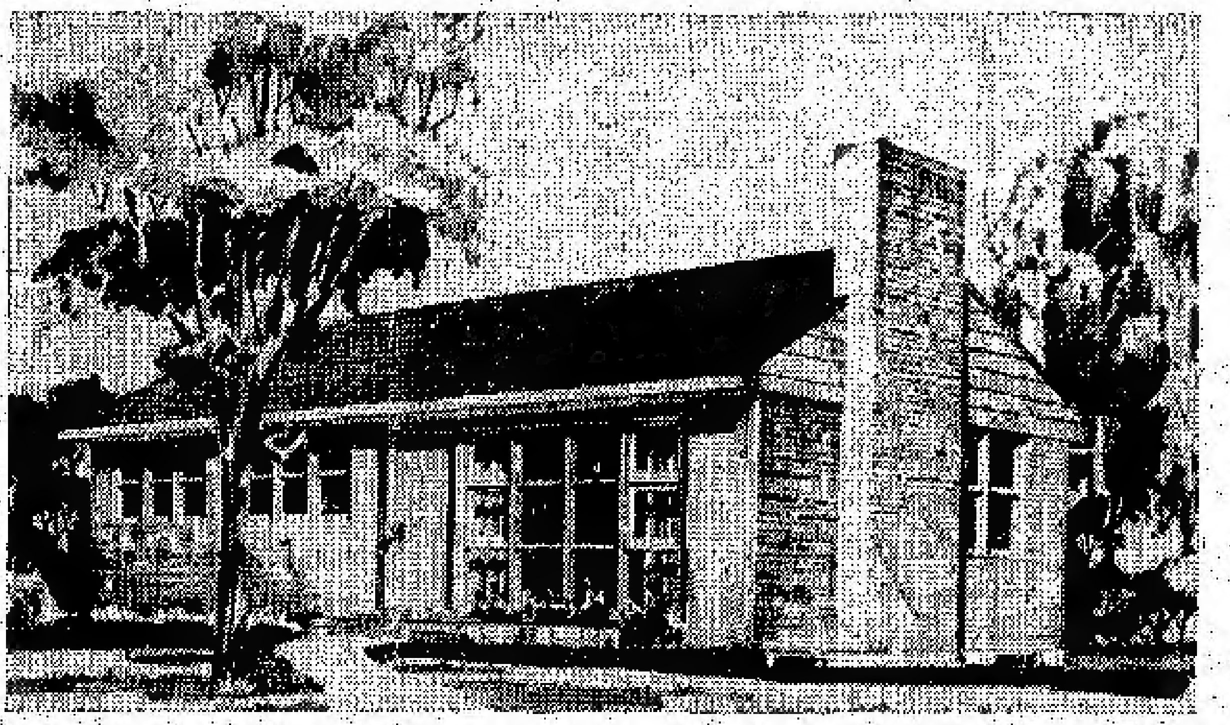
M. et Mme Eugène Mayer et leurs enfants de Détroit ainsi que M. et Mme Henri Guilbeault et leurs enfants de Windsor visitent leurs parents et amis de Noëlville.

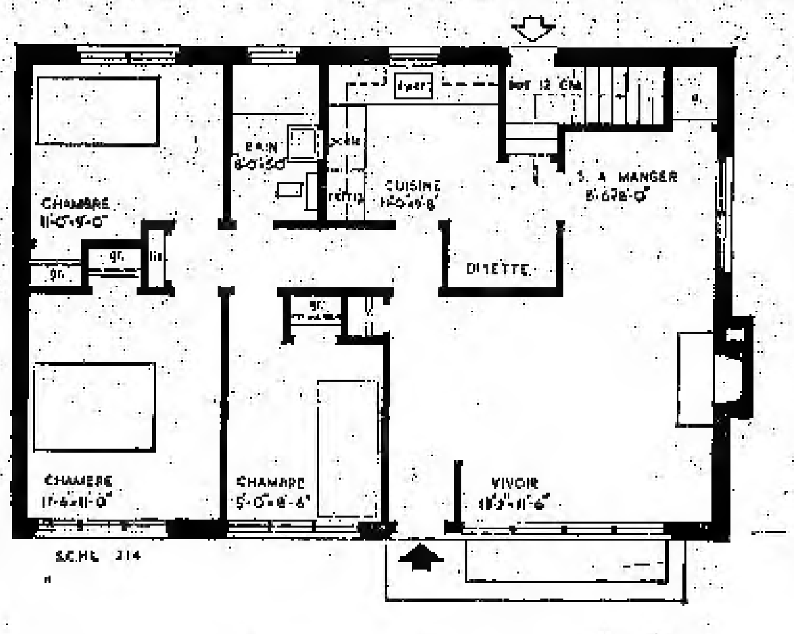
M. et Mme Hormidas Pitre et leur fils Claude vont prendre un repos de deux semaines au camp Lauzon près de Blind River.

M. Eugène Provost est à l'hôpital à Toronto où il subit des traitements pour une fracture a une jambe.

Mlle Berthe Routhier de Sudbury est en villégiature à la Villa des Pins à la Wolseley Bay.

En 1951, le nombre de tracteurs vendus dans l'Est du Canada a, pour la première fois, excédé les ventes de l'Ouest. Les chiffres effectifs ont été de 26,832 tracteurs pour l'Est et 23,730 dans l'Ouest.



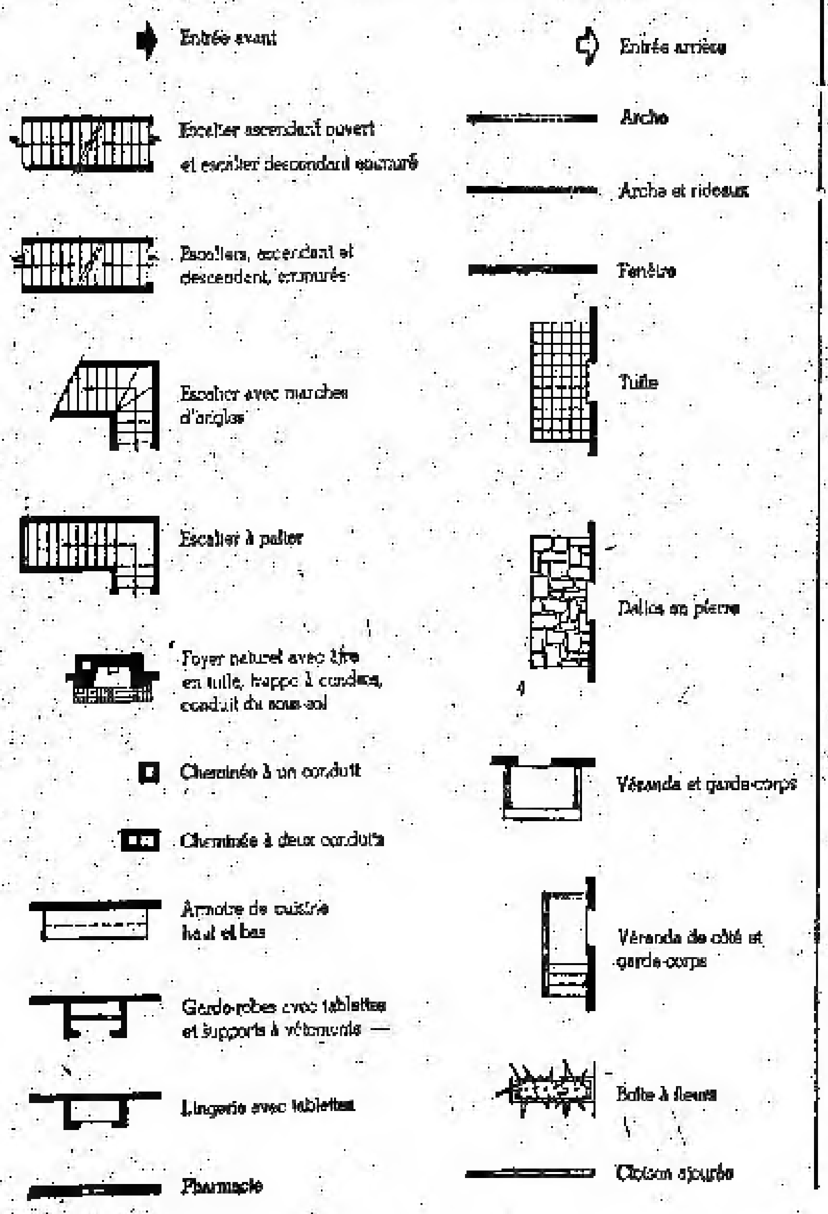


LA MAISON D'AUJOURD'HUI — Les lignes simples, mais attrayantes, de cette maison sauront probablement en faire une des plus populaires auprès des constructeurs canadiens. Ce plan fut conçu par les architectes Wilson et Newton, de Toronto, afin de répondre à toutes les exigences de la famille canadienne moyenne.

Cette maison met en vedette une grande superficie vitrée à la façade, selon les tendances modernes. Les trois chambres à coucher, particulièrement bien éclairées, sont groupées et isolées des autres pièces de la maison. L'espace utilisé en passage est réduit au minimum.

La superficie de plancher est de 983 pieds carrés et le cubage total est de 18,435 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 40 pieds par 24 pieds 7 pouces. Il est possible d'obtenir les épures de ce plan numéro 214, à un prix minime, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

SYMBOLES POUR LA LECTURE DES CROQUIS



Au Royaume de la Femme

Des vacances... pour la maman

Vacances signifie repos. Un poste est "vacant" lorsqu'il n'est pas occupé. Pour nous les vacances devraient être, dans la mesure du possible, une période "non occupée". Ce qui ne signifie pas qu'on se mette au lit et qu'on cesse d'exister. Bien au contraire. Mais, on se repose en interrompant son travail habituel, en faisant autre chose.

Il faut un entr'acte dans la vie de travail; il faut des vacances, mais des vacances pour tous. Et ce n'est pas ce qui se passe habituellement. J'ai vu un jour, au cirque, un numéro, qui — toute révérence gardée — m'a fait penser aux vacances de famille telle qu'on les voit habituellement. Les clowns avaient fait leur numéro, puis ils se laissent tomber, épuisés, sur le tapis. Et pour quitter la piste, les voilà qui se hissent tous sur le dos du plus petit clown. Tout le monde se mit à rire, évidemment.

Je connais des ménages qui partent ainsi en vacances. La maman s'est épuisée pour laver et réparer le linge, faire des valises,etc... Mais ce n'est qu'après son travail commence, au moment où elle devrait pouvoir dire: ouf! Le mari s'attend à être dorloté: c'est tout juste s'il ne demande pas à être rasé le matin. Et les enfants ne pensent pas à nettoyer leurs souliers ou à débarrasser la table après le repas. Ils rentrent en retard pour dîner, ils déplient deux ou trois chemises qu'ils jettent négligemment à droite ou à gauche... Quand ils ne font pas de la maison un bazar, en commençant des coloriages qu'ils abandonnent pour aller se déguiser, laissant ensuite tout traîner pour aller rechercher des collections de sportifs professionnels,etc... Ce n'est pas là une détente pour la maman.

Vacances pour tous signifie que la maman devrait avoir quelques heures à elle, où elle puisse faire ce qui lui plaît. Cela c'est le repos. C'est choisir son occupation. Et pour cela chacun dans la famille a des goûts différents. Le véritable amour familial réussit à doser ces goûts pour que chacun trouve sa part d'agrément dans les vacances qu'elles soient passées à la maison, dans un camp de vacances, où chez des parents à la campagne. Un mari employé en ville, aimerait faire de grandes randonnées avec sa femme; la femme à derrière elle plusieurs mille de courses dans les escaliers de sa maison: elle rêve d'être au soleil les jambes allongées.

Il y a moyen de décider qu'on consacre les premiers jours de congé au repos et les suivants à la marche. Il y a moyen de faire de ces jours de vacances un vrai repos pour tous: pour la maman, en lui donnant un coup de main et en respectant son travail pour le papa, en acceptant qu'il ait d'autres goûts que les nôtres, qu'il aime par exemple bavarder avec des camarades de rencontre, pêcher à la ligne, pour les enfants en ne les accablant pas sans arrêts d'observations ou de demandes de services. Le bon moyen d'avoir un peu de paix, c'est de fixer d'avance et clairement leur part dans les travaux communs, de fermer les yeux sur l'un ou sur l'autre manquement léger, de les équiper de vêtements pratiques, etc...

Si chacun accorde un minimum de paix aux autres, c'est toute la famille qui, à la fin des vacances se sentira prête à affronter une nouvelle année de travail, avec un courage renouvelé par une bonne détente.

A. U.

Si vous croyez qu'il n'y a rien de nouveau au sujet de poulet rôti et riz-minute, alors écoutez! Le nouveau est pour le riz! C'est spectaculaire! Vous pouvez maintenant avoir un riz parfait, chaque grain bien rond, séparé, très facilement; pas plus de cuisson, d'égouttage du riz, pour obtenir ce résultat. Pas de plats graissés requis! Le secret? Un nouveau riz révolutionnaire préparé à l'avance. C'est vite et aussi facile que faire bouillir de l'eau. Garnissez le plat avec des tranches d'orange glacée et de melon d'eau, et vous aurez, comme toujours, un plat de roi à servir.

Mode Canadienne

Les propos sur le thé

La préparation du premier thé glacé date d'exactement quarante-huit ans. C'était à l'Exposotion de St-Louis et la température, cette année-là, était d'une chaleur insolitée, même au Missouri! Comme on s'en doute, le délégué anglais chargé de populariser le thé chaud n'avait pas la partie facile, jusqu'à ce qu'il eût l'heureuse idée de servir le thé glacé.

Aujourd'hui le thé glacé est l'un des breuvages estivaux les plus connus... et de beaucoup le plus rafraîchissant et le plus délassant. Saviez-vous qu'on peut faire d'avance une quantité suffisante de thé glacé pour toute une journée, le tenir au réfrigérateur et s'en servir à volonté? Versez tout simplement une chopine d'eau bouillante sur six cuillerées à thé combles de thé, ou six petits sacs de thé. Faites infuser durant cinq minutes et coulez dans un contenant de deux pintes. Emplissez d'eau froide et tenez au réfrigérateur. Servez avec des pointes de citron et de la glace broyée ou en cubes en abondance; ajoutez du sucre au goût.

Voici quelques-unes de nos recettes de punch au thé préférées. Nous espérons qu'elles vous plairont aussi:

PUNCH AU THE "HOSPITALITE"

8 tasses d'eau bouillante
16 cuil. à thé de thé ou 16 sacs de thé
2 tasses de jus de citron (coulé)
4 tasses de jus d'orange (coulé)
6 tasses de jus de raisin
2 tasses de sucre
2 tasses d'eau froide
1 pinte de "ginger ale"

Versez l'eau bouillante sur le thé; faites infuser durant cinq minutes; coulez, mélangez le thé, le jus de fruit, le sucre et l'eau, et refroidissez. Juste avant de servir, ajoutez le "ginger ale" et versez sur un gros bloc de glace dans un bol à punch. (Donne environ 1½ gallon).

DELICE AU THE "AMBRE"

4 tasses d'eau bouillante
8 cuil. à thé de thé ou 8 sacs à thé
1 tasse de sucre
1 tasse de jus de citron frais.
1 pinte de jus d'orange
4 boîtes (13 on. chacune) de nectar d'abricot.
3 pintes de "ginger ale"
tranches de citron

Versez l'eau bouillante sur le thé; faites infuser durant cinq minutes; coulez. Mélangez le thé, les jus de fruit et le sucre. Refroidissez. Juste avant de servir, ajoutez le "ginger ale"; garnissez de tranches de citron. Donne 45-50 portions.

JEANNE LAMBERT
Technicienne En Art Ménager
Tea Bureau

DEUX SOIRS

Je vois derrière la colline
Le ciel semé de poudre d'or;
L'horizon entier s'illumine,
Tout reluit sous ce vif décor.
Vas-tu nous donner, ô Nature,
L'allégresse d'un nouveau jour
Qui portera la marque pure
De la vaillance et de l'amour?
Mais déjà c'est le soir qui tombe
Dans sa triste sérénité,
Et c'est la nuit, soeur de la tombe,
Qui descend sur l'humanité.
Dans l'âge mûr s'ouvrent pour l'âme
Des horizons mystérieux
Où rayonne comme une flamme
Le rêve d'or des jours heureux.
Elle a pour enrichir sa vie
Le souvenir de ses labeurs
Et la pénétrante harmonie
Du calme qui suit les douleurs;
Mais c'est encor le soir qui tombe
Voilé de sereine beauté,
Puis c'est le ciel, fils de la tombe,
Qui sourit dans l'éternité.

MARIE SYLVIA

Courrier de Lysette

Q.— Je suis sortie pendant six mois avec un jeune homme que j'aimais bien et qui semblait m'aimer. Il venait quelques fois la semaine et régulièrement tous les dimanches. Nous nous entendions bien. Voilà que ça fait un mois et demi qu'il n,a pas donné de ses nouvelles. Je sais qu'il s'informe encore de moi à des amies. Dois-je encore espérer qu'il reviendra? —JE VOUS REMERCIE.

R.—Il est toujours permis d'espérer, mais comme ce jeune homme vous a quittée sans même un mot d'explication ou de regret, j'ai tout lieu de croire qu'il ne tient plus guère à vous et vous seriez sage de l'oublier. Sa façon d'agir n'est pas celle dont use généralement un homme sincèrement épris.

D.—Quel est l'horoscope d'une jeune fille née en février? — M.

R.—Les femmes nées dans ce mois, ont un bon jugement. Fidèles à leurs amitiés, constantes dans leurs amours, ce sont des épouses modèles.

Q.— J'ai 28 ans et tout le monde me dit que j'ai l'air trop jeune pour mon âge. Que dois-je faire? QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.— Vous n'avez rien à faire du tout, et vous devriez vous en estimer heureuse, il est toujours plus agréable de paraître plus jeune que plus vieille que son âge réel. Et au fur et à mesure que les années s'écouleront, vous n'aurez plus envie de paraître plus vieille. Croyez-moi, restez comme vous êtes, c'est bien mieux.

D.—Que signifie les noms Florent et Laurette? — Une future.

R.—Captif. — Succès.

Q. — J'habiterai prochainement une autre paroisse de la région, Est-ce à moi de visiter les amies ou s'il leur appartient de venir me voir les premières. INVITEE

R. — S'il s'agit d'amies que vous connaissez déjà, je crois bien qu'elles auront l'idée de venir les premières vous souhaiter la bienvenue, mais s'il s'agit d'amies que vous souhaitez vous faire, je vous conseille d'aller vous présenter chez elles comme une nouvelle co-paroissienne. Monsieur le curé, monsieur le Maire ou autres notables de la place vous guideront sûrement vers un foyer recommandable.

LYSETTE

Peau basanée

La couche de hâle que l'on rapporte des vacances avec tant de fierté ne rappellera pas des souvenirs cuisants si, bien avant les vacances, on s'est exposé chaque jour, pendant un peu de temps, aux rayons directs du soleil. Dix ou quinze minutes par jour, en augmentant de cinq à dix minutes par jour, aideront à s'accoutumer petit à petit aux rayons brûlants du soleil. Quand le temps de la natation et des siestes sur la plage sera arrivé, la peau aguerrie se défendra du coup de soleil.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 25 juillet, — Saint Valentine, vierge et martyre, S. Jacques le Majeur, apôtre. Sainte Christophe, patron des automobilistes.
SAMEDI le 26 juillet, — Sainte Anne mère de la Bse Vierge Marie, patronne de la Province de Québec.
DIMANCHE le 27 juillet, — S. Pantaléon et Ste Julie, martyrs.
SAMEDI le 28 juillet, — Saint Victor 1er, pape et martyr. Saints Nazaire et Celse, martyrs.
MARDI le 29 juillet, — Ste Marthe, V. Ste Flore V. Ste Béatrice, martyre, Ste Séraphine, V.
MERCREDI le 30 juillet, — Saints Abdon et Sennen, martyrs.
JEUDI le 31 juillet, — Saint Ignace de Loyola, Fondateur de la Compagnie de Jésus.

-NOTRE DOMAINE-

VIVE LES SALADES !

Eh! oui!... c'est la semaine de la salade. Tout le monde sait que, chaque année, quand arrivent les beaux jours, au début du mois d'août, les Canadiens s'unissent dans une vaste campagne de publicité pour stimuler l'utilisation des légumes et des fruits: c'est la Semaine de la Salade! Il est reconnu qu'au Canada, on n'en mange pas assez. Aussi, en vue du bien général, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs du Ministère de l'Agriculture sont-elles heureuses d'entrer dans le mouvement et de recommander une consommation plus grande de ces sources de vitamines et de sels minéraux.

Qu'est-ce au juste qu'une salade? Si on fouille dans les gros et petits bouquins, on y trouve peu de définitions mais une multitude de descriptions toutes plus ou moins différentes les unes des autres. Tous les auteurs cependant s'accordent à dire que les légumes servis isolément constituent les salades simples pendant qu'un mélange de légumes ou de fruits, combinés ou non avec d'autre aliments, se classent dans les salades composées.

La valeur nutritive des salades, on le comprend facilement, varie avec les éléments qui les composent: certains légumes les verts surtout (épinards, haricots, pois, céleri, laitues, chou) sont riches en fer....et plus ils sont verts plus ils en contiennent. On sait que le fer est un constituant essentiel d'un sang riche, synonyme de vitalité. D'autres légumes, les navets, les carottes, les oignons, les courges contiennent une bonne quantité de calcium (chaux) lequel est nécessaire à la formation et à l'entretien des os et du sang. Les légumes fortement colorés en vert ou en jaune sont en général d'excellents pourvoyeurs de vitamines A et C. Ces dernières sont reconnues pour leur rôle important dans la croissance et le fonctionnement normal et régulier de tout l'organisme.

Les fruits et les légumes sont d'excellents pourvoyeurs de vitamines, de sels minéraux; on peut leur adjoindre avec facilité et attraits des aliments riches en éléments de construction et de réparation de l'organisme humain qu'on appelle les protides.

Si, à une salade composée de deux ou de plusieurs légumes, tels la laitue, les tomates, on ajoute des oeufs cuits dur, cette salade s'enrichit instantanément de la valeur protidique de l'oeuf. Cette année, le bas prix des oeufs est un encouragement à en servir en abondance avec des légumes en salades. Les fromages à la crème, cottage, canadien, refait ou autres en augmentent naturellement aussi la valeur nutritive.

Profitons donc des beaux jours et des produits de nos jardins plantureux et de nos vergers pour préparer des salades savoureuses, fraîches et nourissantes. Les salades sont des merveilles!....

L'ELEGANCE ESTIVALE exige qu'un carigan harmonise la robe. Qu'elle soit de crêpe pastel ou de coton et le cardigan de laine ou de cachemire, cet ensemble formera une toilette de base très utile et fort jolie. C'est en même temps pratique pour les soirées fraîches d'été.

UNE, BONNE SUGGESTION AUX VOYAGEUSES nous voulons parler des enveloppes à lingerie. Désirez-vous garder l'intérieur de vos valises, soigné, votre lingerie en bon ordre et vos quartiers de vacances propres et bien rangés? A cet effet ces enveloppes vous seront d'un grand secours. Puis au retour de la vacance, mettez votre lingerie souillée dans ces étuis et votre valise gardera une apparence de propreté. Les enveloppes en "pliofilm" sont plus pratiques et occupent moins d'espace que celles qui sont matelassées.

CETTE ANNEE, LE CROISE DE COTON EST PARTOUT — on en fait de jolies robes pour le bureau, pour le soir et pour la maison. Vous verrez de nombreux ensembles de jeu pour la maman et les enfants faits de ce croisé de coton: les modèles identiques "mère et fille" ont une allure très élégante et sont fort coquets.

PARLONS CUISINE — Avez-vous déjà mangé des oeufs brouillés au céleri? Pour 4 personnes, prenez 8 oeufs, ¼ de tasse de lait, 1 c. à thé de sel et ⅛ c. à thé de poivre. Verser ce mélange dans un poêlon légèrement graissé et faites cuire à petit feu en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange commence à épaissir. Ajouter alors ½ tasse de crème de céleri. Eteindre le feu (c'est le secret de la réussite) et continuer à remuer le mélange jusqu'à ce que les oeufs soient cuits à point.

VOICI UNE SALADE FORT ORIGINALE dont nous vous donnons la recette (elle est délicieuse servie avec du poulet). Sur un lit de laitue, alterner des tranches de pamplemousse et d'avocat. Entre ces tranches, ici et là, intercalez un anneau d'oignon, rouge de préférence en substituant au vinaigre, du jus de citron. Cette sauce peut servir d'assaisonnement à toutes les salades aux fruits.

UNE SOUPE FROIDE et rafraîchissante en été. Melanger 1 boîte de soupe aux tomates à une boîte de crème de céleri et ajouter 1 tasse de lait froid. Hacher finement quelques feuilles de céleri et en sapourer la soupe avant de servir. Cette soupe est nutritive et rafraîchissante.

VOICI QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU et de fort utile, qui plaira aux ménagères et les empêchera de pleurer... vous pouvez garder dans une jarre hermétiquement fermée des oignons crus et pelés! Vous sauverez du temps... vous économiserez les oignons et...ménagerez vos larmes! C'est pratique n'est-ce pas?

EN FLANANT l'autre jour au rayon des tissus, nous en avons aperçu un fort original et très coquet à notre avis. Ce tissu était imprimé de petites boîtes à épices. Allez voir ce tissu au magasin et si vous avez besoin de rideaux de cuisine achetez-le, vous ne serez pas désappointée et n'oubliez pas le petit morceau additionnel pour le tablier!

LA CHALEUR VOUS FATIGUE-T-ELLE JUSQU'A LA POINTE DES PIEDS? Vous pouvez facilement y remedier. Les nouveaux souliers sont deshabillés. Avez-vous remarqué combien plus nombreuses sont les personnes qui portent les souliers à multiples courroies? Ce fait a attiré notre attention ces jours derniers et nous avons fait une revue des souliers à l'étalage des magasins. Nous avons été amusées et étonnées de voir une si vaste collection et un choix si étendu de couleurs. Les souliers ont de la grâce et une mutine gentillesse, ils sont en même temps, très confortables.

ON VOIT LA VIE EN ROSE cette année. Partout du rose. En avez-vous dans votre garde-robe? C'est le cri de la mode. Le fait est que pour être chic, il faut du rose. Par exemple: avez-vous un costume foncé? Portez-le avec une blouse rose, ou avec des gants et une touche de rose à votre chapeau. Partout des cotonnades roses cet été, quoi de plus frais!

N'oubliez pas -- ce qui mérite d'être fait, vaut la peine d'être bien fait.

EN PARLANT DE GATEAUX -- Avez-vous essayé les mélanges à gâteaux tout prêts? Avec cette préparation, les gâteaux sont si faciles à faire et si pratiques pendant les mois d'été. Vous ajoutez tout simplement une tasse d'eau à une boîte de ce mélange tout prêt. Vous mêlez bien jusqu'à ce que la pâte soit bien lisse. Vous versez dans un grand moule ou dans deux assiettes à gâteau et vous cuisez. Quelle saveur! Pour varier, pourquoi n'essayeriez-vous pas le mélange argenté (gâteau blanc) auquel vous ajoutez 1 à 2 gouttes de colorant rouge juste avant de le verser dans le moule? La pâte prendra ainsi une belle couleur rosée. Pour rendre le gâteau plus attrayant, garnissez-le d'une glace au beurre à la vanille ou d'une glace sept minutes. Choisissez celui qui vous plaira mais n'oubliez pas le colorant rouge dans la pâte à gâteau — et vous obtiendrez un beau et bon gâteau rosé, qui sera en même temps une jolie fantaisie.

Dans les premiers temps de la Colonie, chaque fermier était responsable de l'entretien du bout de chemin qui longeait sa ferme.

Dix choses à faire quand on ferme sa maison pour l'été.

Quand il s'agit de fermer sa maison pour l'été, plusieurs personnes négligent des mesures de sûreté plutôt importantes dans leur hâte à partir pour les vacances. Il est donc sage d'y penser et de préparer d'avance les moyens de précaution à prendre pour éviter des dommages quand on est absent.

Voici une liste des choses à vérifier que la Minneapolis-Honeywell trouve être ce qu'il y a de mieux à faire pour bien fermer son foyer pour l'été.

1. Voyez à faire fermer le gaz, l'eau et l'électricité.

2. Débranchez le réfrigérateur, le décongeler, nettoyer et laisser la porte ouverte pour l'aérer.

3. Examinez la toiture pour s'assurer qu'elle ne coule pas et en faire faire les réparations nécessaires avant de partir. Otez les feuilles des gouttières et des tuyaux de descente.

4. Nettoyez la fournaise et huilez en les pièces mobiles. Si c'est un brûleur automatique, appelez l'homme de service pour le mettre en bon état pour l'hiver prochain.

5. Enlevez tout danger d'inflammation spontanée en nettoyant tout amas de guénilles, linge et déchets et en ôtant les vieux bidons de peinture, d'huile ou d'essence.

6. Bien fermer à clef toutes les portes et fenêtres surtout celles de la cave, mais ne pas baisser les stores. Cela attire l'attention au fait que la maison est inoccupée.

7. Arrêtez la livraison du lait et des journaux, et si vous devez être absent pour au moins deux semaines, faites couper temporairement le service du téléphone et profitez ainsi du taux réduit.

8. Prenez des arrangements avec quelqu'un pour couper la pelouse et arroser les arbustes.

9. Laissez la clef de votre maison chez un voisin pour s'en servir en cas d'urgence.

10. Informez la police, surtout si vous demeurez dans une banlieue, que vous serez absent, et elle aura l'oeil sur votre maison.

La mode Canadienne

LA JOIE DE S'INSTRUIRE

— Suite de la page 1 —

nit des opinions raisonnablement fondées, à la place de préjugés. Grâce à elle nous sommes en mesure de mieux comprendre les événements, d'apporter des raisons pertinentes aux questions que nous discutons, de saisir les rapports entre une situation et une autre, entre l'action de telle ou telle personne et son milieu social: et, ce qui est le plus important, de juger à la lumière d'idées claires et de renseignements précis.

Sentiment d'importance

L'éducation continuelle nous donnera naturellement un sentiment d'importance de pouvoir créatif, et une idée de notre rôle de citoyens dans une société politique. Cela exige de notre part le plus grand développement intellectuel possible, c'est-à-dire la conscience de notre responsabilité personnelle dans les affaires mondiales et de nos devoirs envers tout le genre humain.

Nous rencontrerons de grands obstacles: autrement l'effort n'en vaudrait pas la peine. Nous trouverons probablement difficile de nous habituer à l'étude; nous serons tentés d'attendre à demain; nous ne saurons peut-être pas par quoi commencer et peut-être se moquera-t-on de nous.

Ne nous laissons pas décourager. Nous ne nous livrons pas à l'étude pour passer le temps. Nous ne cherchons pas à nous distraire, mais à accomplir quelque chose d'utile. Nous avons l'intention de continuer notre éducation commencée à l'école et de donner la maturité intellectuelle à nos cerveaux adultes.

Rien ne nous oblige de continuer à nous instruire, si ce n'est une petite voix intérieure. Nous sommes poussés par la curiosité, par la soif du neuf, par le désir de nous entendre avec nos semblables, et le besoin d'apporter de sages raisonnements dans les discussions d'ordre social, économique et politique.

Quelques-uns d'entre nous sont à un âge où il leur reste beaucoup de temps pour faire ce qu'ils désirent. Les progrès de la médecine ont modifié les calculs des tables de mortalité. Nous vivrons plus vieux, et si nous voulons éviter le déclin intellectuel pendant ces années de grâce, il faudra que notre esprit continue de travailler.

Même si nous ne songeons pas encore à prendre notre retraite, notre travail journalier nous laisse des loisirs que nous pouvons employer utilement. Ne nous plaignons pas de ne rien avoir à faire quand nous pourrions si bien nous occuper.

Le progrès pose des problèmes

Comparés à ceux d'il y a seulement une cinquantaine d'années, les conforts de la vie paraissent étonnants. Mais il ne faut pas nous laisser éblouir par le progrès matériel et scientifique. Les découvertes de la science et les améliorations qu'elles ont apportées à notre sort, menacent de submerles seules permanentes.

Entourés comme nous le sommes d'une multitude de mécanismes, il importe de nous rappeler que la vérité, la loyauté, le courage et la foi sont les seules réalités qui font de nous des êtres complets, et qu'elles appartiennent seulement à ceux qui les cherchent.

A mesure que la science élargit notre connaissance du monde matériel, il importe de conserver notre place en cultivant nos talents personnels et les qualités dont nous a doués le Créateur.

Education adulte

Il y a une centaine d'années, on regardait encore l'instruction comme une arme dangereuse à ne pas mettre à la portée de tous. Même après l'adoption de l'instruction égér les qualités spirituelles qui sont lémentaire pour tous, on conservait encore ses doutes sur la nécessité de l'éducation continuelle. De fait, l'Association canadienne pour l'éducation adulte n'existe que depuis dix-sept ans. C'est en juin 1935 qu'une constitution fut rédigée et un comité élu. Un an plus tard, le Dr E. A. Corbett commença à consacrer tout son temps aux affaires de l'association en qualité de directeur.

En 1946, l'association était prête à définir son rôle, et un comité sous la direction du professeur H. R. C. Avison, de Macdonald College, déclara dans une brochure que tous les hommes et toutes les femmes possèdent, en soi-même et dans leur communauté, les ressources spirituelles et intellectuelles nécessaires pour résoudre leurs problèmes. L'éducation adulte, dit le bulletin, ouvrira nos yeux aux possibilités et aux dangers de la vie moderne; il faut pour cela qu'elle porte sur les affaires courantes de la vie réelle.

— à suivre la semaine prochaine —

A TIRE D'AILE

— suite de la page 1 —

MARDI LE 22. Une délégation de propriétaires s'est proposée de convaincre le Conseil de Ville d'abolir le contrôle des loyers. M. Léo Landreville conduisait la délégation, et sur lui est retombé la charge de défendre la cause des propriétaires. Dans un bref de 12 pages, il analysa la situation que crée le contrôle des loyers.

Entre autres choses M. Landreville soutient que la crise du logement n'est pas redevable aux propriétaires, puisque le contrôle empêche la construction de nouvelles maisons et enlève aux propriétaires le droit de gérer leur propriété.

Plusieurs conseillers et contrôleurs prirent une part active à la discussion que provoqua les paroles de M. Landreville. Certains préféraient remettre l'affaire entre les mains du gouvernement provincial. puisque d'après eux l'affaire relève de sa juridiction. Un contrôleur soutenait que les contrôles devraient être abolis. Un autre était du même avis, mais à certaines conditions.

Enfin, on décida de remettre le tout à une autre assemblée qui se tiendra vendredi soir.

La région de Sudbury est témoin d'une tempête, sans doute la plus violente de la saison. Rien ne manquait pour la faire spectaculaire. Les éclairs et le tonnerre se sont alliés pour que ce soit une tempête réussie. A plusieurs endroits l'électricité fit défaut. De légers dommages furent rapportés ici et là. Les campagnes environnantes se sont surtout ressenties des effets de la tempête.

TRIBUNE LIBRE

M. le directeur,

J'ai lu un certain article d'un M. Legrand, la semaine dernière. Ordinairement je partage ses opinions sur l'épargne et la caisse populaire. Cependant, je me demande, où il a pris ses informations au sujet du Chalet Desjardins. Je croyais être au courant et j'étais assuré que cette entreprise avait été retenue par la Ligue du Sacré-Coeur de Ste-Anne de Sudbury. D'après ce que M. Legrand écrit, tel ne serait pas le cas. Où est la vérité? J'ai hâte de savoir à qui le Chalet appartient.

Je ne suis qu'un sociétaire de caisse populaire ordinaire et depuis bien longtemps je m'occupe de cette question sociale — J'ai l'impression que plusieurs problèmes échappent à la majorité des sociétaires — spécialement pour ce qui concerne les projets coopératifs de la région.

J'attends de M. Legrand des explications.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

A QUI LE CHALET DESJARDINS? (II)

La semaine dernière j'ai commencé à faire le récit du Chalet Desjardins et vu que les réactions me furent favorables je continue avec des informations prises de l'ancien propriétaire, M. Maki.

D'abord il faut dire que le Conseil d'Orientation de Sudbury n'avait pas acheté le camp car le coût était trop élevé. La période allouée était trop brève pour permettre au Conseil d'émettre des parts et de les vendre dans la région. Alors, il s'est contenté de prendre une option d'un an, escomptant qu'un groupe ou une association intéressée au mouvement en ferait l'acquisition. Donc le loyer était de soixante dix dollars par mois, plus l'électricité.

Le Conseil devait pour entrer dans ses fonds, faire suffisamment de profits en louant le chalet pour retraites, pique-niques, journées d'études etc etc. Or, la semaine dernière, il fut constaté que pour une raison ou pour une autre, les retraites fermées n'avaient pas eu le succès attendu. De plus, le pique-nique régional organisé par le C.O.S. fut une faillite, vu le manque de coopération. J'ai eu l'occasion de me rendre à ce pique-nique régional et j'ai pu voir que ce n'était pas l'organisation qui était en défaut, mais peut-être le boycottage de certaines gens qui fut à déplorer.

Par ces deux exemples nos lecteurs comprendront pourquoi le Comité du Chalet n'a pu faire une réussite financière et a dû abandonner la partie avec regret.

Le Chalet Desjardins est retombé aux mains de ses anciens propriétaires. Une autre tentative de coopération est échouée. La semaine prochaine, j'essaierai de tirer quelques conclusions pratiques.

Dollard Legrand.

D'un de mes compagnons de mine, j'apprends qu'un groupe est intéressé à faire l'acquisition du "Red House" alias Chalet Desjardins, pour fins commerciales.

St Jean de Brébeuf

l'Inco et l'Union qui avait ralenti

La signature du contrat entre les affaires en général à Sudbury. a redonné une vigueur que la crainte de la grève avait fait percaisses spécialement celle de St-dré. Il est a remarquer que nos Jean de Brébeuf ont augmenter leur actif.

Ste Anne — Sudbury

Le quotidien local m'apprenait que la caisse populaire Ste Anne s'était portée acquéreur du Salon Funéraire Ducharme sous la raison d'affaires de Coopérative Funéraire. Félicitations et bon succès.

Un groupe de directeurs des coopératives agricoles se rendront à Timmins en fin de semaine pour des journées d'études. J'espère que j'aurai l'occasion de publier un rapport des délibérations de ces études.

Noëlville:

Les sociétaires de la Caisse Populaire de Noëlville ont un nouveau local pour la Caisse. La caisse est situé encore dans le magasin coopératif, mais avec sa porte privée qui fait face à la rue. C'est un autre pas et une invitatin a épargner d'avantage afin de préparer un avenir solide. Bonne chance Noëlville.

Sturgeon Falls

PAROISSE DU SACRE-COEUR

Mariages

Le 1er juillet avait lieu le mariage d'Emilien Fournier de St Rémis-de-Métis, fils d'Emile Fournier et de Alida Gagné, avec Agathe Faucon de Sturgeon Falls fille de M. Roland Faucon et de Marie Claire Laflèche. Les témoins à ce mariage étaient MM. Jean Laflèche et Roland Faucon père de la mariée. Le curé A. Vaillancourt officiait à cette cérémonie.

Cette même journée avait aussi lieu le mariage entre Gérard Lavergne fils de Rosias Lavergne et de Germaine Aubertin et Claire Leduc fille d'Adrien Leduc et de Béatrice St-Louis; les mariés sont natifs de Sturgeon Falls. Les pères des mariés y assistaient comme témoins. Cette union fut bénie par le curé A. Vaillancourt.

S'unissaient par le lien conjugal le 5 juillet Anatole Marcoux d'Alderwood Ontario et Claire St-Amour de Lakeview. Le marié est le fils de Joseph Marcoux et d'Evelyne Pertier, tandis que la mariée est la fille d'Armand St-Amour et d'Emma Dénommée. Les nouveaux époux résident maintenant à Sturgeon Falls. Etaient témoins à cette cérémonie MM. Joseph Marcoux et Armand St-Amour. De nouveau le curé A. Vaillancort bénissait l'union.

L'abbé Jacques Michaud bénissait le 12 juillet le mariage de Gabriel Lalonde fils d'Hector Lalonde et de Berthe Yelle avec Andrée Quenneville fille d'Orpheda Quenneville et de Corinne Michaud.

Une merveilleuse cérémonie rehaussait le 14 juillet la grandeur de l'union conjugale entre Raymond Ernest Spooner fils d'Ernest Spooner et de Dorome Lecompte et Louise Marie Bourgeault fille d'Albert Bourgeault et d'Alice Lemarche. Le Révérend Père E. Marchand bénissait ce mariage. Après la cérémonie traditionnelle de félicitations les époux quittèrent pour une tournée aux Etats-Unies.

Baptêmes

Le 5 juillet naissait Marie Thérèse Lyse Thibeault de Rémie Thibeault et de Rollande Plouffe. Le curé Vaillancourt officia à la cérémonie du baptême le 13 juillet. Le parrain et la marraine de l'enfant étaient Jean-Paul Plouffe et Thérèse Morin.

Marie Michelle Ann O'Donoghue fut baptisée le 13 juillet par le curé A. Vaillancourt. Elle naquit de Georges O'Donoghue et de Fleurette Starsbourgh le 7 juillet. Alfred Starsbourgh servait comme parrain et Graziella Laframboise comme marraine.

Cette même journée était baptisé Joseph Gérard Denis Desormaux né le 6 juillet de Paul Désormaux et de Lucille Mainguy. L'enfant avait comme témoins Gérard Mainguy et Jeannette Mainguy.

Aucun décès ne vint obscurcir les premières semaines de juillet.

PAROISSE DE LA RESURRECTION DE STURGEON FALLS

Mariage.

Le 5 juillet: mariage entre Hector Rivet fils de André Rivet et de Caroline Quilbeault et Eugène Bertrand fille de Thimothée Tremblay et d'Emilie Guay. Cette cérémonie était bénie par le Révérend Père curé Cholette.

Baptême:

Le Rev. Père Cholette baptisait Lise Clément née le 5 juillet. Lise est la fille de François Clément et de Léa De Bellefeuille. Le parrain et la marraine de l'enfant furent Grégoire Clément et Denise Clément.

Nouvelles de la paroisse de la Résurrection

Le 20 juillet restera une date mémorable pour les paroissiens de la Résurrection. Le curé Cholette procéda après la grand'messe à la bénédiction du terrain qui servira à la construction d'une nouvelle école qui, selon les prévisions des contracteurs, sera mise à la disposition des nouveaux élèves en septembre.

Dans un bref discours, le Révérend Père curé étalait aux paroissiens les avantages tant spirtuels qu'intellectuels d'une école séparée nouvellement fondée.

Cette école, disait-il, resserera le lien familial à la paroisse. C'était surtout du point de vue "famille" que le Père Cholette insistait.

Une grande dette de reconnaissance s'impose envers les commissaires qui se sont montrés favorables au projet.

Ici et là

Deux jeunes de la paroisse de la Résurrection, Denise Ouellette fille d'Eugène Ouellette et Pierrette Maisonneuve, fille de Thomas Maisonneuve ont récemment pris part à un cours au sujet de la formation des jeunes. Ce cours se donnait au camp du Révérend Père Régimbal de la paroisse Ste-Anne de Sudbury.

Le 29 juillet, deux jeunes garçons iront prendre part à des cours semblables. ces deux jeunes hommes sont: Marcel Lavallée et Rhéal Labelle.

Mercredi, jeudi et vendredi, les 23, 24 et 25 juillet, les paroisses de la Résurrection et du Sacré-Coeur auront un triduum préparatoire pour les dames de Ste-Anne en vue de la fête de Ste-Anne samedi prochain le 26 juillet.

Aurevoir

Le Révérend Père Bernard Séguin, natif de Sturgeon Falls, quitte après un assez long séjour la paroisse du Sacré-Coeur pour aller continuer son oeuvre incomparable dans l'Ouest. Le Père Séguin, maintenant de Montfortin quitte Sturgeon Falls le 29 juillet pour se rendre chez ses parents à Windsor. Au début du mois de septembre le Père Séguin prendra la route des missions indiennes à Vancouver. Le Père Séguin laisse derrière lui à Sturgeon un travail sans pareil et apporte avec lui notre reconnaissance.

Léo Chalifoux,
Sturgeon Falls, Ont.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il [illegible] un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profitent davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que [illegible] cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

Carnaval des Valeurs chez SILVERMAN'S

Serviettes à thé

Vente de soldes par le manufacturier de serviettes à thé bordées de rouge, de bleu, de vert ou d'or.

Spécial 4 pour ..... .99
(Troisième plancher)

Serviettes de bain:

D'une épaisseur spéciale, grandeur pratique de 22"x42", très serviables, absorbantes. Couleurs solides et frangées de différents styles colorés.

Spécial, chacune .... .88
(Troisième plancher)

Débarbouillettes:

Couleurs assorties dans ces débarbouillettes de 12"x12". Epaisses et lourdes. Bleu, verte, grise ou rouge.

Spécial, 5 pour ..... .99
(Troisième plancher)

Draps blanchis

De première qualité, d'une largeur de 77". Reg. $1.09 et drap non blanchi d'une largeur de 73". Rég. $1.19. Les deux sont au prix spécial!

Spécial, la verge ... .98
(Troisième plancher)

MOITIE - PRIX

Chemises-T de femmes!

Oui, vous en avez deux pour le prix d'une! D'excellente qualité, lisses, voilà les principales caractéristiques de ces chemises-T aux couleurs des plus variées.
Grandeur: petite, moyenne ou large! Rég. $1.95

Spécial, chacune ..... .99
(Deuxième plancher)

MOITIE - PRIX

Chandails à boucle pour femmes:

Vous en avez vu dans tous les principaux magazines de mode... Pendant toute la saison nous les avons vendus à un prix double du prix de la vente actuel!
Grandeur 12x18 — Rég. $3.95

Spécial chacun $1.98
(Deuxième plancher)

Pantalons pour garçons!

Des pantalons de Gabardine, élégants, pli double zipper, ceinture comprise, taille "elastex". D'autres styles inclus.
Grandeur: 28 à 38

Spécial la paire ... 3.99
(Sous-sol)

Caleçons et chemises pour garçons

Coton blanc de qualité... de style athlétique; caleçons avec ceinture élastique. — Petit, moyen ou large.

Spécial, 2 paires .... .89
(Sous-sol)

Combinaison pour garçons

De marque "Penman's", de teinte écru balbriggan, style sans-bouton, sans manche, au genoux. Grandeur: 22 à 32. Tant qu'il nous en restera. Rég. .98

Spécial, 1 paire .... .77
(Sous-sol)

Chemises-T pour garçons

Il faut vendre à tout prix ces chemises-T, de la marque "Penman's", cou rond, manches courtes. Elles sont de première qualité Choix de couleurs. Petit, moyen ou large. Rég. .79

Spécial, 2 pour ..... .99
(Sous-sol)

Manteaux de flâneur:

Matériaux légers pour porter les soirs frais d'été... avec ceinture, poches, d'une coupe large, bordé de satin. Un veston magnifique sur lequel vous épargnez plus de $3.00 Toutes les grandeurs et couleurs. Rég. $11.98

Spécial chacun 8.88
(1er plancher)

Complets avec 2 pantalons pour étudiants -

Choix des styles boutons jumelés, poche ajoutée ou croisé à un bouton. Pantalons avec couture basque. Bordée de satin. Brun, bleu, gris ou couleurs sarcelle — 33 à 38

Spécial, 2 pantalons 34.95
(1er plancher)

VELOURS COTELE POUR HOMMES

VESTONS -

Epargnez plus de $4.00 sur ces vestons Corduroy, rayés de satin. Leur style est celui de l'homme distingué. Avec ceinture et poches ajoutées. Rég. $16.95

Spécial, chacun ... 12.88
(1er plancher)

Complets tropicaux 2 pantalons pour hommes

Vous pouvez épargner jusqu'à $15.00 sur ces habits simples et croisés.
Forte de toile et d'hymo, fortement cousus bordé d'un satin éclatant. Toutes les couleurs et grandeur. Rég. $34.95

Spécial, 2 pant. ... 19.44

MOITIE - PRIX !

Jupes à boucle pour dames -

Jupes entières, rassemblées à la taille avec une ceinture. Teintes aimables et grandeur qui peut satisfaire toutes les tailles. Rég. $7.95

Spécial, chacune ... 3.98
(Deuxième plancher)

MOITIE - PRIX

Jupes de coton pour dames

Couleurs gaies! Vous pouvez les laver comme un mouchoir, les repasser facilement. Toutes les couleurs et grandeurs. Rég. $1.93

Spécial, chacune ... .99
(Deuxième plancher)

Magasinez sur les 4 planchers
Voyez nos vitrines d'exposition

Toutes les ventes sont finales! Pas d'échanges! Pas de remboursement! Aucune commande C. O. D. ou par téléphone

Silverman's EST. 1892
Le plus grand magasin du Nord-Ontario

COURRIER DE

VERNER

Funérailles:

Vendredi, le 18 juillet avait lieu en l'église St-Jean de Brébeuf de Verner, le service de M. Donat Forest. Le défunt âgé de 57 ans, était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et du Cercle Lacordaire. Il laisse pour le pleurer outre son épouse, le Rév. Père Gabriel Forest, vicaire en la paroisse du Sacré-Coeur de Sturgeon Falls deux fils, Joseph et Normand, et quatre filles, Eveline (Mme Michel) du Sault-Ste-Marie Noëlla, (Mme Rhéal Vincent) de Sudbury, Lucille et Agnès de Verner. Son Excellence Mgr Dignan présidait au service funéraire. Une messe diacre sous-diacre était chantée par le Rév. Père G. Forest, fils du défunt, assisté du Rév. P. O. Racette curé de la paroisse et du Rev. Père Fernand Forest, neveu du défunt. Une vingtaine de prêtres remplissaient le choeur. Les Rév. P. M. Boyer et Dubuc officiaient aux autels latéraux. Une foule nombreuse et sympatique assistaient à la cérémonie. Quelques prêtres et amis de Sudbury, chantaient la messe de requiem. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille éplorée.

Dans l'après midi, vers 3 heures, il y eut dans l'église St-Jean Baptiste de Verner, une cérémonie des anges pour la mort de Denise Dalcourt âgé de 10 mois. Elle était l'enfant de M. et Mme Joseph Dalcourt de Sudbury. Elle était la seule petite soeur de quatre jolis bambins, Marc, Ernest, Armel, et Ronald. La petite Denise était exposée chez ses grands parents, M. et Mme Victor Dalcourt de Verner.

Le 12 juillet, M. le vicaire, Rév. P. L. Villeneuve, chantait le service de Mme Antoine Gagnon, décédé à l'hôpital St-Jean de Brébeuf de Sturgeon Falls. Elle laisse pour pleurer sa perte, neuf garçons: Roméo, Marcel, Lionnel, Dollard, Emile, tous de Verner; Henri de Sudbury, Léonard de Sturgeon Falls, Donat de Montréal et Ernest.

VA et vient

M. le curé O. Racette fut appelé d'urgence auprès de son neveu M. Lionel Marcellet, gravement blessé dans un accident. M. Marcellet s'en venait rendre visite à son oncle, le Rév. P. O Racette. L'accident se produisit dans l'état de Minnesota Mme Marcellet reçut plusieurs égratignures à la figure, trois enfants eurent de légères blessures, une fillette eut la jambe fracturée. Grâce aux bons soins reçus les blessés sont maintenant en bonne voie de guérison.

M. et Mme Clovis Tourigny sont revenus de leur voyage de noces en Gaspésie.

M. et Mme Albert Bouffard sont aussi revenus de leur voyage de voyage de noces aux Etats-Unis.

Mlles Fernande Gareau et Jeannette Lanthier nous ont quittés pour travailler à Ottawa.

Mlle Marie Gagnon de Jolliet assistait au service de sa tante Mme Antoine Gagnon. Elle visita aussi ses nombreux parents.

M. et Mme Rhéal Cholette de Sudbury sont venus passer quelques jours chez leurs parents M. et Mme Donat Poirier.

M. et Mme Lionel Trahan ainsi que leurs filettes sont venus passés leurs vacances chez leurs parents M. et Mme D. D. Trahan.

M. et Mme Albert Roberge ainsi que leur fils Joseph et leur fille Diane de Buffalo sont venus visiter la famille Joseph Roberge et Mme Théophile Casaubon.

Marguerite Trahan

UNE ELECTION FEDERALE

— suite de la page 1 —

sans venir devant le peuple. Est-ce que le gouvernement actuel se prévaudra de cette prérogative? L'avenir le dira... En attendant nous pouvons écouter les augures des prophètes...

PERSONNEL

JEUNES FILES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60¢ Toutes pharmacies.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre de 6 appartements, à 5 minutes de marche du bureau de poste. En très bonne condition, à vendre à un prix très raisonnable, cause de santé.

S'adresser à 284 rue Lloyd, Sudbury.

TERRAIN A VENDRE

Beau terrain à vendre. S'adresser à Albert Lauzon "subdivision" 583, Old Garson Road, New Sudbury, Tél.: 3-0937

TOUS Bienvenus à ALBAN

Pique-nique Annuel

Dimanche, le 3 août, 1952

Repas à la dinde sur le terrain

Divertissements — Grand Bingo

Le soir: Vue de Ste Jeanne d'Arc en couleur

Bons Mots

• • •

MARSEILLAIS ET GASCON

—Moi, dit le Marseillais, j'ai un coffre-fort tellement incombustible qu'après avoir mis un coq dedans, je le place au milieu des flammes, et au bout d'une heure, quand j'ouvre la porte, le coq tout gaillard, saute dehors et secoue ses plumes.

—Plus fort que cela, le mien, fait le Gascon. Je fais comme toi, je mets aussi un coq dedans mais, quand j'ouvre la porte, je trouve mon coq mort de froid.

POUR RIRE

—Papa, qu'est-ce qu'on appelle donc un livre rare?

—Mon fils, c'est un livre qui vous est rendu après qu'on la prêté.

CHEZ LES COUSINS

On emmène Jeannette faire visite pour la première fois, à une famille de vieux cousins qui l'examinent attentivement:

—C'est tout à fait le nez de sa mère, dit l'un.

—La bouche est celle de son père dit l'autre, et les yeux à sa grand'mère.

Alors Jeannette émue:

—Qu'est-ce qui est moi?

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

GARDIEN FIDELE

C'était — il y a longues années de cela — un de ces antiques curés de campagne à l'extérieur robuste mais lourd, de culture littéraire très primitive, de langage sans prétention, même parfois sans correction, mais d'une foi aussi solide et inexpugnable que les chênes et les rochers parmi lesquels s'éparpillaient les maisons basses et grises du village où ces humbles de la pastorale cohorte aimaient à vivre et mourir.

Lui, en sa façon de parler pittoresque, rude même, souvent se dénommait le "chien fidèle veillant autour du tabernacle". Les heures lentes de la solitude lui paraissaient brèves en la compagnie du Sacrement, que les interminables travaux rustiques privaient trop souvent des adorations de ses ouailles. "C'est là, au pied de l'autel, que vous m'enterrerez, recommandait-il aux bergers et laboureurs qui lui avaient voué une immense tendresse, très sobrement démonstrative. Je veux dormir mon grand sommeil à deux pas du Ciboire... Et si jamais quelque nocturne bandit veut porter la main sur le bon Dieu, je sortirai du cercueil pour le chasser de ces murs!"

Et les bonnes gens de se dire, en souriant très gravement: "M. le curé, même après vingt ans de sépulcre, serait bien capable de cela, tant il aime le Sacrement du Corps et du sang de Notre-Seigneur! Mais qui donc jamais, en nos pays si fidèlement dévots, oserait ainsi profaner le Ciboire Eucharistique?"

Et voilà que depuis bon nombre d'années le "chien fidèle" dormait pour tout de bon, jour et nuit, l'été comme l'hiver, entre les quatre pauvres planches auxquelles il avait péniblement fallu creuser une place étroite, au bas des degrés du sanctuaire, dans le granit sur lequel les vieux ancêtres avaient élevé la modeste chapelle du hameau. Et nul n'avait entendu dire qu'il eût dû secouer sa somnolence de trépassé pour s'élancer contre les voleurs sacrilèges...

Mais il parait que les humbles ignorés, parfois, ont de ces intuitions prophétiques refusées aux savants ambitieux et splendides. Peut-être le Dieu Eucharistique voulut-il mettre à l'épreuve la vigilance de son gardien sans peur comme sans reproche et expérimenter s'il saurait se lever à la première tentative nocturne....

Toujours est il qu'un sinistre rôdeur, assassin à l'occasion et perpétuel voleur, se laissa, durant une de ces redoutables nuits hivernales des montagnes, enfermer en un coin ténébreux de la ténébreuse chapelle. Sans se préoccuper des regards anxieux et des attitudes angoissées du petit peuple de statues saintes éparpillé dans l'église, il enleva les humbles offrandes dormant dans les troncs mal défendus.... et puis, délibérément, presque sans effort, ouvrit la porte dorée mais nullement solide du tabernacle.

Un cri, non, un chant formidable dans son harmonie d'un autre monde, un Adoremus in aeternum qui ébranla les murs de la chapelle, une main d'acier qui s'incrusta dans son épaule et le cloua à genoux, une incroyable apparition sacerdotale, un spectre de grande taille, majestueux en sa chasuble violette de prêtre enseveli: était-ce, tout cela, un rêve, une hallucination?.....

Et tous deux jusqu'à l'aube, à genoux, adorèrent le Ciboire inviolé. Et quand la clé du sonneur grinça dans la serrure, le gardien mystérieux referma le tabernacle et rentra dans sa tombe. Et le misérable, converti et pardonné, avec tremblement d'épouvante et d'admiration, racontait cette nuit mémorable. Et depuis lors, plusieurs s'agenouillèrent, respectueux, près du sépulcre du curé redoutable même dans la mort, et même dans la mort chantant l'Adoremus Eucharistique....

Le Petit Semeur Ariégeois.

Saint - Christophe

PORTEUR DU CHRIST

Saint Christophe était un géant très fort. C'était un soldat très brave. "Je ne servirai que l'homme le plus fort du monde", disait-il. Il s'enrôla dans l'armée d'un roi très puissant. Mais un jour le soldat vit le roi trembler et pâlir. Le roi avait peur de Satan. La pensée du démon l'effrayait.

Christophe, dont le nom était alors "Offero", s'offrit donc à servir le Diable. Mais bientôt il apprit que le Diable lui-même avait peur. Il avait peur de Jésus. "Je servirai donc Jésus- Christ", dit Christophe.

Il se rendit à une rivière où passaient beaucoup de voyageurs. Il les faisait traverser sur ses fortes épaules. Peut-être, pensait-il, Jésus-Christ viendra-t-il à passer par là.

Un jour un petit garçon vint à la rivière. Christophe le hissa sur ses épaules. Il était très léger. Mais en traversant la rivière, il devint de plus en plus lourd. "Qui êtes-vous donc?" demanda le géant. "Je suis Jésus-Christ, dit le petit garçon. "Vous me cherchiez, me voici."

Le géant fut comblé de joie. Il se fit chrétien. Son nom devint Christophe, ce qui signifie: l'homme qui porte le Christ. C'est le patron des voyageurs, et spécialement des automobilistes.

Sa fête est le 25 juillet.

TOUT DOUX

Quand j'étais petit, tout petit,
Je dormais dans un petit lit.
Ma mère chantait en cadence:
—Petit mignon, endormez-vous;
Endormez-vous, le berceau danse
Tout doux, tout doux.

Lorsque je pleurais dans ses bras,
Maman marchait à petit pas,
Me dorlottait avec tendresse.
—Petit Mignon, consolez-vous;
Consolez-vous, on vous caresse
Tout doux, tout doux.

Maintenant que je suis trop grand,
Ma mère ne me prend.
Dans la cour, je vais et je joue,
Mais lorsque je rentre chez nous,
Elle me baise sur la joue
Tout doux, tout doux.

Quand tes cheveux seront tout blancs.
Quand tes genoux seront tremblants,
—Pauvre mère, aujourd'hui si vive —
C'est moi qui gagnerai des sous
En travaillant, pour que tu vives
Tout doux, tout doux.

O. AUBERT.

LES MOINEAUX

Conrad le serrurier détruisit un jour avec rage tous les nids de moineaux qui se trouvaient sous les gouttières de sa maison. Le petit Pie, fils d'un de ses voisins, dit à la jeune fille de Conrad: "Jeannette, pourquoi ton papa est-il si en colère contre ces pauvres oiseaux?

—Ah! répondit l'enfant, depuis le jour où papa rapporta à la maison une coupe d'or et deux chandeliers d'argent, nos moineaux ne cessent de crier tous les matins dès la pointe du jour, et ces cris semblent lui percer le coeur."

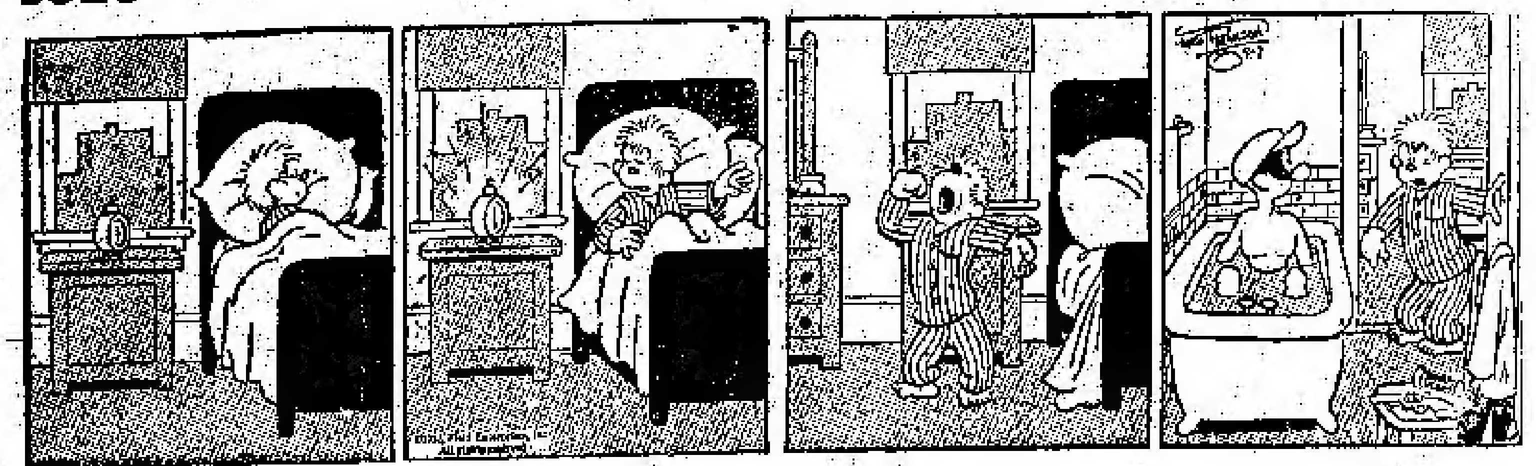
Le petit Pie raconta cela à ses parents; ils furent très surpris, car l'année précédente de pareils objets avaient été volés dans l'église du village, et l'on n'avait pas encore pu découvrir l'auteur de ce sacrilège. Le père du petit garçon s'empressa donc d'en faire confidence au maire. Ce sage magistrat l'engagea à garder le silence, et les recherches qu'il fit secrètement lui prouvèrent que le serrurier dépensait beaucoup plus d'argent qu'il n'en gagnait. Cet homme fut donc arrêté, et l'on ne tarda pas à découvrir que c'était lui qui avait ouvert avec ses crochets la porte de la sacristie et avait commis le vol.

Alors le serrurier devint encore plus furieux qu'auparavant contre les moineaux; mais le maire lui dit: "Ce ne sont point les cris des moineaux qui t'ont trahi, mais les cris de ta propre conscience. La conscience du coupable est un accusateur obstiné, qui le suit partout et ne s'endort jamais; c'est elle qui révèle à la justice bien des crimes cachés."

D'un acte criminel si tu te rends l'auteur,

Tu trouveras en toi ton dénonciateur.

BOZO - FOXO REARDON



BONS MOTS

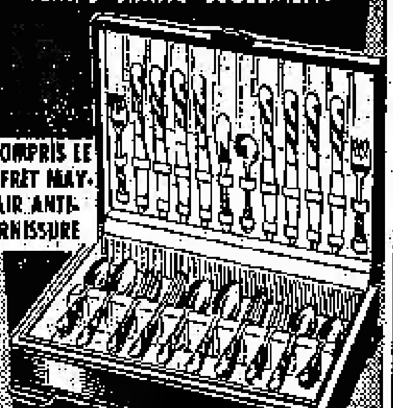
POUR ETRE ENTENDU

La maman de Ginette est malade, et Ginette se lamente; elle pleure beaucoup et pousse des sanglots retentissants.

—Voyons Ginette, lui dit son père ne pleure pas comme cela.

—Il faut bien, répond Ginette entre deux sanglots, comme cela le bon Dieu verra que j'ai beaucoup de chagrin, et il guérira maman.

OFFRE SPÉCIALE!
TEMPS LIMITÉ SEULEMENT



Y COMPRIS LE COFFRET MAY-FAIR ANTI-TERNISSURE

CE SERVICE DE 42 PIÈCES POUR 8 EN TUDOR PLATE *
par les Orfèvres d'Oneida Community

PLUS — TOUT CECI GRATIS!

LE TOUT POUR $49.95
VALEUR TOTALE $62.35
VOUS ÉPARGNEZ $12.40
*MARQUE DÉPOSÉE
CHOIX DE 3 JOLIS MODELES

TERMES: $4.95 comptant
Solde $5.00 par mois

J. E. BLAIS LTEE.
65 Elm E. Tél.: 7-7310
"LE CENTRE DU CADEAU PARFAIT"

COURRIER DE

St-Jean de Brébeuf

— suite de la page 1 —

Yvette et Jeannine Pelland et Marie Claire Leroux.

Un gâteau avait été décoré spécialement pour la circonstance.

Etaient présents à cette soirée, Les Rév. Pères L. Brousseau, L. Martin et J. Savignac, vicaires de la paroisse, le Rév. Père O. Dubuc de Field, L. Rondeau, séminariste, MM. et Mmes C. Albert et A. Ricard; M. Richard Albert Mlle Valéda et Noëlla Sauvé, Florence et Jeannette Nault, Raymonde, Carmen, Jeannine et Yvette Pelland, Monique et Lilliane Laloude, Madeleine Ricard, Jeannine Boulay, Jocelyne Paquette, Marie Claire Leroux, Angèle Bradley, Fernande Biron, Andréa Frappier, Rita Perrin, Claire Bradley, Clara Girard Claire Régimbal, Rita Chartrand, Fleurette Henri, Cécile Roy, Lorraine Fournier et Murielle Nault.

Accident

Trois personnes de Sudbury furent transportées à l'hopital de Sturgeon Falls et quatre autres personnes furent blesées lors d'un accident survenu dimanche dernier à St-Charles, environ 22 miles à l'est de Sudbury.

Les personnes hospitalisées sont Mme Régis Foucault et M. Larry Lavoie de 409 rue Queen et M. Ronald Bérubé tous trois passagers dans le camion de M. Régis Foucault.

L'accident survint quand une auto conduite par M. Claude Gauthier et St-Charles, frappa le camion qui roula, renversant ses occupants dans un fossé.

Les autres blessés sont: M. Foucault, Mme Bérubé, M. Gauthier et son compagnon Gilbert Renaud de St Charles. M. Foucault et Mme Bérubé reçurent les premiers soins à l'hopital de Sturgeon Falls et M. Gauthier à l'hopital de Copper Cliff.

Va et vient

M. et Mme Albert Fortin de 82 rue Kathleen et leur fille Gabrielle partaient récemment pour un voyage à Montréal, Québec et Ste Anne de Beaupré.

M. Jean Clermont de Temagami visitait ses parents M. et Mme Elie Clermont de 617 Old Garson Rd. la semaine dernière.

Frères Gilles, des Frères Blancs de Saint Vincent de Paul partait lundi dernier après avoir passé quelques jours chez son père M. Rodolphe Pelland 22 rue St Georges.

Mme Anna Rogers, ainsi que M. et Mme Jimmy Rogers et leurs deux fils Robert et Raymond de Peterborough visitaient Mme Adèle Roy à 232 rue Queen dans le courant de la semaine.

M. et Mme Emeraude Chevrier et leur fillette Diane de Hearst visitaient des parents à Sudbury en fin de semaine, en route pour Valleyfield où ils visitent leur fils et belle-fille M. et Mme Léonard Chevrier. Ils visiteront ensuite Ottawa, Montréal, Québec Trois Rivières et Ste Anne de Beaupré. Mlle Stella Frappier de 219 rue St Georges les accompagne.

Mlle Evelyne Lafeunesse de 165 St Georges revenait dimanche dernier de Détroit où elle a passé ses vacances.

Le Rév. Père Omer Dubuc de Field était de passage à Sudbury lundi dernier.

M. Mme W G Bradley et leur fille Yvette de 180 rue King, ainsi que M. Emile Poitras revenaient mardi après avoir passé quelques jours à Ottawa et Montréal. Lors de leur séjour à Ottawa, ils se retirèrent au Chateau Laurier.

M. Emile Poitras profita de ce voyage pour s'enregistrer à l'Université de Montréal où il doit poursuivre ses études l'an prochain.

M. H. Hotte et sa fille Colette de Sturgeon Falls étaient de passage à Sudbury dernièrement.

Mlle Jeanne Tessier, employée à l'hopital Général d'Ottawa visitait des parents et Amis à Sudbury la semaine dernière.

Voilà docteur, quand je fais ce mouvement là, je ressent comme un pincement bizarre dans les reins.

De 14 à 15 brochures paraissent chaque jour en Tchécoslovaquie

En ce qui concerne l'Edition, (tout genre, sauf imageries et cartes géographiques) le Plan de 1951 prévoit la parution de 3,765 livres ou brochures pour la Bohème-Moravie et 1,694 pour la Slovaquie, soit 5,459 titres pour toute la République. L'augmentation sur 1950 est de mille titres environ. Les communistes, on le voit, comprennent la nécessité et la valeur de la propagande. L'on a vu le déchaînement de celle-ci lors des élections en France, où le parti stalinien a dépensé des millions pour la diffusion de ses slogans et de ses mots d'ordre. L'opinion anticommuniste se rend-elle compte, de son côté, de l'influence de la propagande sur les masses? (S. P. C.)

Jugement en faveur du Tribunal de la Rote

On sait avec quelle rigueur de doctrine et quelle impartialité le tribunal de la Rote juge les causes matrimoniales qui lui sont présentées. La qualité des prévenus ne compte pas, seuls les fait influent sur le jugement. En outre on n'exige rien de ceux qui ne peuvent payer les frais du procès. Pauvres et riches sont sur le même pied. Et les causes rejetées dépassent celles qui sont acceptées. Bien que ces dispositions soient connues de tous, quatre journaux communistes de l'Italie ont publié de nouveau la vieille calomnie: "Ceux qui possèdent des biens teressetres peuvent obtenir de la Rote un jugement de divorce". Poursuivis en diffamation, les quatre journaux viennent d'être condamnés à des amendes de 100,000 à 120,000 livres, à payer les dommages et intérêts et à publier la sentence dans leurs colonnes.

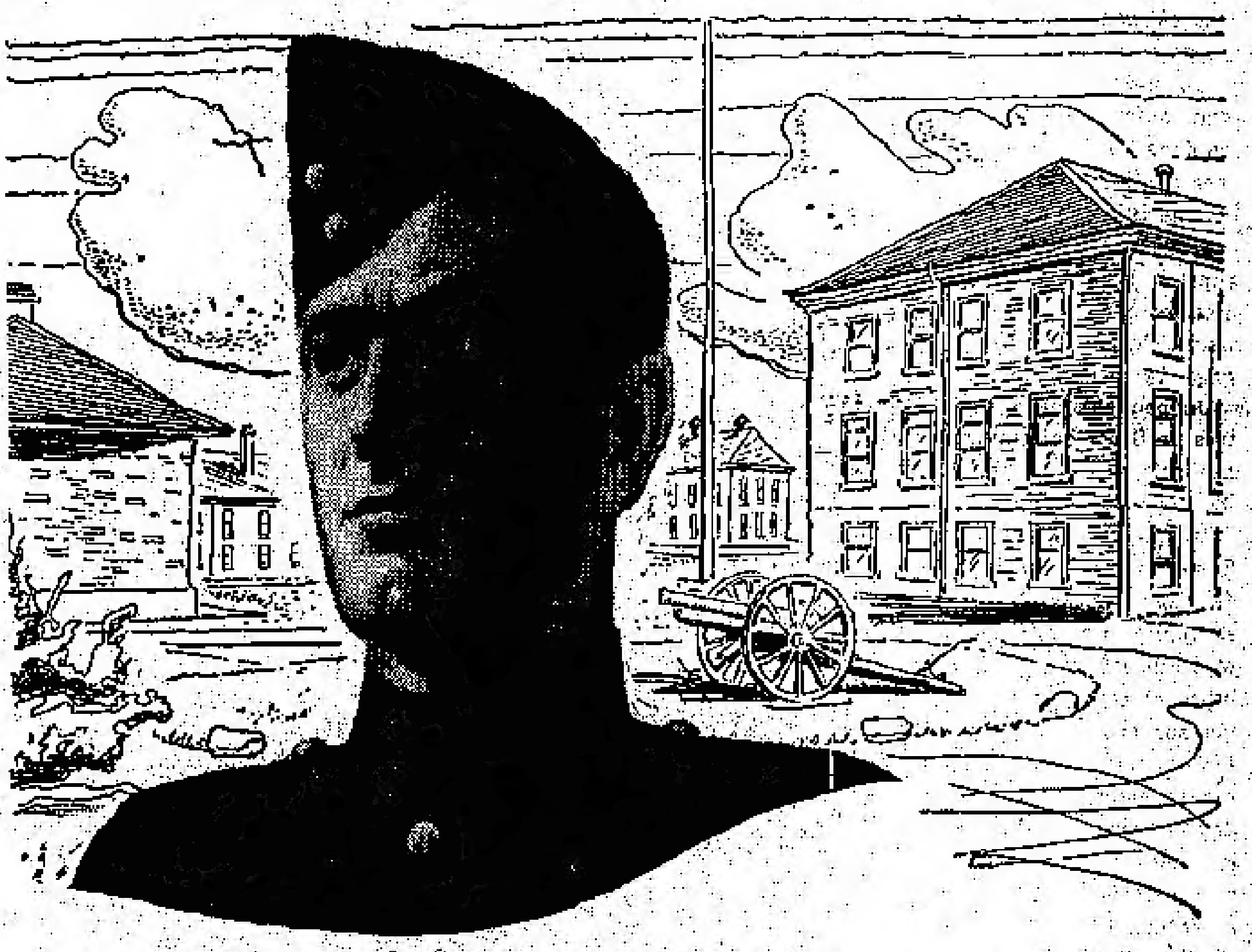
Allemagne

En Allemagne, vient d'avoir lieu la bénédiction, en présence du cardinal Frings, archevêque de Cologne, de 70 automobiles et de 14 autos-chapelles destinées à l'évangélisation des réfugiés allemands. Ce sont des dons des catholiques belges et hollandais. Chaque voiture est dédiée à un saint. Des prêtres appartenant à la plupart des grands ordres religieux se sont proposés pour cet apostolat missionnaire.

GRAMMAIRE

— Quelle est le contraire de spectique?

Le fils du médecin. — Antiseptique, Monsieur.



On annonce l'ouverture du

Collège Militaire Royal de St-Jean, Qué.

pour les jeunes Canadiens.

Au mois de septembre, un collège militaire ouvrira ses portes à St-Jean, près de Montréal. Les jeunes Canadiens aptes à suivre le cours universitaire de cette nouvelle institution et désireux de se faire une carrière dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation, peuvent s'inscrire dès aujourd'hui.

Le Collège Militaire Royal de St-Jean sera commandé par le Colonel Marcellin Lahaie. Son emplacement historique, dans un cadre accueillant au bord du Richelieu, est propice à l'étude, et à la pratique des sports en plein air.

Les cadets qui s'inscrivent au Collège Militaire Royal de St-Jean ou aux deux autres collèges militaires peuvent opter pour l'une des alternatives suivantes:

1° Les élèves qui s'engagent à servir trois ans dans les forces actives, après avoir obtenu leur brevet d'officier, recevront gratuitement livres, instruments, scolarité, soins médicaux, logement et pension. De plus, ils toucheront $30 de solde mensuelle pendant leur premier terme scolaire.

2° Les élèves qui ne désirent pas s'engager maintenant à servir dans les forces actives, devront payer les mêmes frais de scolarité exigés aux deux autres collèges militaires, soit $580 la première année et $330 les années subséquentes.

Les élèves des deux catégories seront employés par le service armé de leur choix durant tous les mois d'été, et toucheront la solde de sous-lieutenant, soit $170 par mois en plus de l'uniforme, du logement et de la pension.

CONDITIONS D'ADMISSION

Pour être admis au Collège Militaire Royal de St-Jean, il faut:

a) avoir au moins 16 ans et pas plus de 20;

b) être en bonne santé;

c) avoir atteint l'un des degrés d'instruction suivants: dans les collèges classiques — *la* *baccalauréat* de rhétorique; dans les écoles primaires supérieures et les pensionnats de même niveau académique: *la 11e année, section scientifique spéciale;* au Mont St-Louis, à l'Académie Commerciale de Québec et au Collège du Sacré-Coeur de Victoriaville: *la 3e année scientifique.*

FAITES VOTRE DEMANDE AUJOURD'HUI MÊME. POSTEZ CE COUPON SANS TARDER

Le régistraire,
Collège Militaire Royal de St-Jean,
St-Jean, Qué.

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'entrée au Collège Militaire Royal de St-Jean.

Nom.................................

Adresse.................................

TE DEUM LAUDAMUS !

— suite —

RE-EDUCATION POLITIQUE DES PRETRES:

6.30, c'est l'heure du diner. Comme d'habitude, c'est la soupe ou bien le "zuf": un peu d'eau mêlée d'un grain de farine. Après cela suit l'enseignement de rééducation politique, consistant dans la lecture de l'organe du parti communiste Yougo-slave "Borba" et "Vijesnik" et des autres journaux communistes. Les prêtres commes les autres prisonniers ont le droit de posséder une certaine somme d'argent provenant de leurs parents et amis. Cet argent est déposé à la direction de la prison. Des fois le prisonnier sait, des fois il ignore combien d'argent on a déposé pour lui. Celui qui ne veut pas être dérangé par la direction doit, avec cet argent, s'abonner à un des journaux du parti, autrement ou court le risque d'être proclamé "réactionnaire invétéré", ce qui provoque des punitions supplémentaires. Tous les jours on nous apporte ces journaux et on nous oblige à les lire et à les relire jusqu'à l'heure du coucher où un signal du gong nous avertit d'éteindre la lumière. Il y a des articles spécialement marqués par la direction et qui doivent être lus par tous les prisonniers. Si on finit sa lecture avant le temps alloué, on "recommence" ou bien, on lit quelque livre de "marxisme", contre le capitalisme ou contre l'Eglise. Durant cette lecture le contrôle et l'espionnage sont des plus sévères pour découvrir les saboteurs. Ici le rôle le plus important c'est le préposé à la chambre ("sobni starjesina").

Les gardiens nous surveillent par les fenêtres pour entendre les commentaires qui se feraient de la part des détenus.

SOBNI STARJESINA:

Les règlements prévoient pour chaque cellule un préposé. Comme dans notre cellule nous n'étions que des prêtres, (avec nous il y avait un prêtre orthodoxe et un pasteur adventiste) le préposé de la chambre était toujours également un prêtre. Il en était de même dans les deux autres cellules de prêtres, tout proche de la nôtre. Le chef de notre département (un nommé Branko, homme laid comme le diable et mauvais comme tous les diables ensemble.) très souvent [illegible]ait les starjesina afin qu'ils donnent des informations sur les co-détenus. Nos prêtres, comme starjesina, furent ceux qui gardèrent le plus beau [illegible] de tous les détenus.

Un peu plus tard, on mit dans la cellule des prêtres un Serbe qui était automatiquement "adversaire" des prêtres ("ci misero nelle nostre stanze un Serbo, che vuol dire per se stesso, nemico del sacerdoti), un orthodoxe détenu pour des délits criminels. Celui de notre chambre était condamné à 20 ans de bagne. Naturellement, c'était un homme sans scrupules, toujours prêt à dénoncer celui qui prie plus que les autres, qui parle à voix normale, à voix basse et complote, qui n'est pas assis toute la journée sur sa chaise. Nous avons appris qu'on lui a dit à la direction: "Si tu peux continuer ainsi, tu pourras racheter ta liberté." De fait, nous en avons vu de son espèce sortir très vite de prison. Moi, par exemple j'étais accusé de parler en italien avec d'autres prêtres; tout de suite, on m'envoya dans une autre cellule où le starjesina nommé Rasina, parlait l'italien. Rasina était autrefois l'agent de la UDBA à Rome (nouveau nom de la police secrète), et à son retour dans le pays on l'a puni sévèrement en lui faisant payer 15 ans de prison pour n'avoir pas su accomplir le travail assigné.

LES PRETRES ONT PLEURE DANS LEUR PRISON

De retour à notre prison, nous avons prié le Seigneur de plus profond de notre coeur attristé. Une fois dans la prison, on nous a immédiatement enfermés dans notre cellule et puis, on nous a jeté notre soupe. Mais qui pourrait manger avec de telles mains? Quelques prêtres qui n'étaient pas avec nous en nous voyant ainsi, se mirent à pleurer. Nous demandâmes de l'eau pour nous laver. Rien n'apparut! La mort était entrée dans notre cellule avec cette odeur cadaverique. Durant presque 20 jours dura la vie dans cette pourriture et des cris de la foule ameuté qui voulait nous "lincher". Nous étions des traites des assasins, des tueurs, des bandits!...

Quelle méditation et quelle humiliation de respirer toute la nuit cette odeur repoussante et se rapeller les clameurs de la populace.

Le prêtre qui m'a raconté tout cela m'avait dit: "Oui, on m'a forcé de creuser dans les cadavres avec mes mains! Un tel était avec moi - continue-t-il, - et lui, et encore lui... lui..." en me nommant tous les prêtres qui participèrent à cette exhumation apocaliptyque.

DANS L'EAU ET LA GLACE

On m'a raconté un autre épisode à l'occasion d'une inondation du fleuve Sava en mars 1947 ...

Le fleuve avait inondé tous les champs autour de nous, et entra même dans la prison en charriant un demi-mètre de terre et recouvrant tout le rez-de-chaussée, là où se trouvaient les bureaux et quelques autres ateliers de la direction. Toutes les pièces étaient inondées. Dans quelques unes de ces plèceces se trouvaient de grandes machines. Il fallait les préserver de l'inondation. Qui va être choisi parmi les détenus pour faire ce travail sinon les prêtres! On les appelle immédiatament; on les envoie dans l'eau demonter les machines; pièce par pièce est portée dehors par eux. Certains endroits étaient très bas et il y avait de l'eau à la hauteur d'un mètre. Les prêtres n'étaient pas habitués à démonter les machines, et personne ne leur montrait comment faire. Les gardiens criaient, hurlaient et blasphémaient, offensant Dieu et la Vierge Marie - sachant que de cette façon, les prêtres souffriraient davantage.

DIEU RECONFORTE LES MARTYRS POUR QU'ILS NE TOMBENT PAS

L'eau était froide, c'était vers la fin de l'hiver, et ici, au mois de mars, il y a de la neige. Après avoir travaillé une heure dans l'eau, nous sortions pour nous allonger un peu, et réchauffer nos membres engourdis par le froid. On ne vient pas de s'allongor que déjà on nous pousse dans l'eau, de sorte que le soir, quand nous réintégrames les cellules l'eau avait pénétré jusqu'à nos os! Nous ne pouvions plus nous réchauffer. Nos vêtements étalent humides et nous ne savions pas comment les assécher. Nous les avons essorés dehors, comme nous avons pu, et puis, tout humides, nous les avons déposés dans nos lits, parce qu'il était strictement défendu de faire sécher les vêtements dans la prison. Tout devait être caché, parce que nous courions le risque d'une punition impitoyable. Cet enfer dura 8 jours! Malgré tout ce froid, cette humidité, personne n'eut de pneumonie, de rhume ou de rhumatisme. La même chose se produisit quand on exhuma les cadavres, personne ne fut malade. Un vrai miracle, quoi! Le Bon Dieu protège ses témoins, ses martyrs!

— A suivre —

La XXIXe Semaine Sociale au Canada

C'est à Saint-Jean, comme il a déjà été annencé, que se tiendra, du 25 au 28 septembre, la Semaine sociale de 1952. Tous les travaux seront consacrés à la sécurité sociale: sa nature, son but, sa nécessité, ses modalités variées, son application au Canada et dans divers pays, ses relations avec la bienfaisance, son intrégration dans un ordre social chrétien, etc. Rarement sujet d'un caractère aussi pratique a été choisi. La sécurité sociale est en pleine croissance dans notre pays, comme l'attestent des discours récents du premier ministre du Canada et du ministre de la Santé. Elle atteint toutes les classes de la population. Combien cependant ignorent de quels principes elle relève, quels doivent être son esprit d'une douzaine de tés. Une équipe d'une douzaine de conférenciers est à l'oeuvre. Ils nous apporteront sur ce grave sujet un enseignement inspiré d'une saine philosophie et des directives de l'Eglise. Les séances des Semaines sociales sont ouvertes à tous.

— suite à la page 4 —

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes ces saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE — TEL.: 7-7561

CHELMSFORD

Résultats des examens de la XIème année à Chelmsford.

Les élèves dont les noms suivent ont réussi les examens de la XIème année et recevront leurs certificats de cours intermédiaire du Ministre de l'Education.

Ecole St-Joseph du village; par ordre alphabétique:

Mlle Monique Bélanger.
Mlle Jeannetta Dupuis
M. Roger Lalonde
M. Yvon Lefebvre
Mlle Noëlla Montpetit
M. Jack Rivet
Mlle Denise Sauvé.

Ecole Ste Marie, Azilda.

M. René Delorme, en plus René a gagné une bourse de $2.50 offert par la Mason Foundation.
Mlle Thérèse Carrière
M. Camille Gauthier
Mlle Jeannine Poulin

Dans les deux écoles, tous les candidats ont réussi.

Va-et-vient

M. et Mme James Tyne de Fort Frances visitaient Mme Anastasia Castonguay la semaine dernière.

M. et Mme Philippe Berthiaume sont de retour d'un voyage à Montréal et Frelinghsburg.

Mme Osias Brabant, sa fille Mlle Yvonne et M. et Mme Lionel Brabant sont de retour d'un voyage à Québec, Trois Rivières et au Cap de la Madeleine où ils ont visité les familles Dargy, parents de Mme Brabant.

M et Mme Lucien Brabant accompagnés de M. et Mme John Levesque se sont rendues à South River dernièrement chez M. Lionel Levesque.

Récemment M. le curé Lionel Séguin, bénissait le mariage de Mlle Hélène Brabant fille de M. et Mme Osias Brabant à M. Emilien Prud'homme fils de Mme Joseph Prud'homme. La mariée accompagnée de son père portant une robe de satin ivoire avec voile de tulle demi-long retenu par des fleurs de satin et un bouquet de roses talisman. La réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Ottawa. Pour voyager Mme Prud'homme portait un costume rose avec manteau de velours accessoires bleues et un corsage de roses.

M. et Mme Lucien Brabant ont eut la douleur de perdre leur bébé, Robert âgé de 4 mois. M. le curé Séguin fit la cérémonie des anges à l'église St-Joseph.

L. Blais

Histoire de Boche

L'Allemand — Vous autres, Canadiens, en 1914, vous vous battiez pour de l'argent, et nous pour l'honneur.

Le Canadien — C'est ça: chacun se battait pour ce qui lui manquait.

C'est encore mieux !

N'HESITEZ PAS... OBTENEZ vos CERTIFICATS MAINTENANT!

UN DE CEUX-CI SERAIT MERVEILLEUX !

Vous pouvez gagner le prix que Vous Voulez !

et ce peut être n'importe quel ou tous les

11 GRANDS PRIX POUR 25

La Campagne de Membres Certifiés de

$ 25,500,00

de l'ARENA MEMORIAL de DURHAM

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 50

échapper un soupir de regret et d'envie!

Et cependant!

Victor Gude tenait ses chevaux en main avec une raideur et une correction parfaites. Bec-d'Oiseau était prêt à ouvrir la portière.

Une minute après, Diane et sa mère se trouvaient en voiture.

—Au palais de l'Elysée, avait dit Diane.

Les chevaux partirent comme des coursiers de ballade.

Tout à coup il parut aux deux femmes qu'elles auraient dû entendre des piaffements de chevaux, des ordres de sergent de ville tout le tumulte qui, d'ordinaire, accompagne les abords d'un palais où se trouve une fête grandiose. Rien de tout cela: la voiture ne courait plus sur le pavé mais sur le macadam, et la route était silencieuse comme une tombe. Une inquiétude vague traversa l'esprit de Mme Montravers.

—Victor! dit-elle! Victor!

Sans doute le cocher n'entendait pas; en vain la jeune femme agita-t-elle le cordon, Victor ne l'avait point passé à son bras,et le cordon resta dans les mains de la jeune femme.

Sans savoir pourquoi, elle saisit vivement la main de Diane, et murmura:

—Tout ceci est étrange!

Diane tira vivement une des glaces de devant, et saisit de sa petite main le bras du cocher.

—Arrêtez! dit-elle, arrêtez!

Le cocher cingla ses chevaux d'un coup de fouet rapide, et comme les nobles bêtes n'étaient point accoutumées à ce mauvais traitement, elles partirent à fond de train.

La crainte indéterminée d'abord, instinctive de Mme Montravers, devint une terreur véritable, elle abaissa une des portières et regarda au dehors.

La voiture courait dans une allée déserte des Champs-Elysées.

Seulement, espoir unique de saut et de secours, une seconde voiture courait parallèlement.

—A nous! cria Mme Montravers.

Le cocher du fiacre lancé sur la piste de la voiture du banquier, fit un mouvement comme s'il voulait sauter à bas de son siège et se jeter à la tête des chevaux de Mme Montravers, pour les arrêter dans leur course furieuse, mais un ordre donné d'une voie impérieuse par les hommes occupant le fiacre 4322, arrêta la bonne volonté de l'automédon, et le fiacre continua à suivre la voiture.

Lorsque celle-ci arriva à l'embranchement de gauche qui s'éloigne du lac, au coup de sifflet rapide, suivit d'un chant de rossignol, fendit l'air; la voiture s'arrêta brusquement, et avant que la femme du banquier et sa fille eussent le temps de descendre, deux hommes ouvrirent simultanément les portières de la voiture, et, avec une rapidité prouvant autant d'habitude que de sang-froid, ils attachèrent les bras de Diane et de sa mère en les ramenant derrière le dos, bâillonnèrent les deux femmes avec des mouchoirs de soie, prirent place avec elles dans la voiture, refermèrent les portières, et crièrent au cocher:

—Où tu sais!"

Et la voiture recommença sa course vertigineuse, toujours suivie par le fiacre 4322, dont les stores restaient baissés.

—

TOME II

CHAPITRE 1er

Prise au piège

Une indicible terreur remplissait l'âme des deux femmes. Où les conduisait-on? Que pouvait-on leur vouloir? Evidemment elles étaient victimes d'une combinaison atroce, préparée de longue main. Victor était l'agent, l'allié des misérables qui enlevaient à la fois Mme et Mlle Montravers. Toutes deux cherchaient quels ennemis elles pouvaient avoir, et ne s'en connaissaient pont. Elles vivaient sans faire le bien, mais aussi sans commettre le mal. Pourquoi, s'il s'agissait seulement de les voler, ne pas leur avoir arraché tout de suite les diamants qu'elles portaient au cou, aux bras, aux oreilles? La vengeance méditée contre elles devait être plus terrible. Quelqu'un avait un intérêt puissant, monstrueux à les tenir en sa puissance.

Un sentiment de révolte, de haine sans nom, gonflait le coeur de Mme Montravers; mais, il faut dire, ses angoisses pour sa fille étaient pus grandes que ses craintes personnelles. Au lieu du désespoir qui remplissait son coeur, elle n'avait pas même la consolation de voir le visage de Diane. Les misérables qui les enlevaient ayant baissé les stores de soie bleue l'intérieur de la voiture restait sombre comme un tombeau.

Sulement, à l'affaissement complet du corps de Diane sur les cousins, Mme Montravers put croire que sa fille était évanouie.

En effet, Diane, l'enfant gâtée, la frivole créature, accoutumée à toutes les jouissances du luxe, entourée de soins comme une fleur précieuse, avait perdu le sentiment du danger comme de l'existence.

Immobile et glacée, elle gisait dans la voiture, insensible désormais aux durs cahots et n'ayant plus conscience des tortures qu'elle devait subir.

Mme Montravers, plus énergique, et soutenue d'ailleurs par sa tendresse maternelle, subitement éveillée par le péril gardait, au milieu de on angoisse, un sang-froid dont personne ne l'eût crue capable. Suffoquant sous son bâillon, les poignets meurtris par les cordes, en dépit des gants qui les protégeaient un peu, elle se raidissait contre sa douleur.

Il fallait rester éveillée, vaillante; peut-être allait-elle avoir à se défendre. Si elle avait pu deviner où on la menait, elle aurait fait d'avance provision de courage, ele eût préparé ce qu'elle avait à dire, à répondre, mais elle ne savait rien! Elle allait vers l'inconnu, vers l'abîme, aveugle, liée, bâillonnée.

La voiture quitta les allées dans lesquelles s'adoucissait le fracas des roues; Mme Montravers comprit qu'elle rentrait dans Paris et traversait de grandes voies pavées: Quoique rares, d'autres voitures sillonnaient les rues; mais le cocher abandonna les grands quartiers, et l'allure des chevaux avertit la malheureuse femme que la route montait.

Bientôt les rues devinrent plus étroites, le pavé plus rude. Evidemment on gravissait les pentes d'un quartier populeux; un certain grouillement sourd, des cris d'ivrognes, des chansons, les sons éloignés d'une musique endiablée, des odeurs nauséabondes formées de toutes sortes de détritus, d'immondices et d'égouts montaient de tous côtés. On devinait la verminé des hommes et la lèpre des maisons. Les chevaux soufflaient péniblement.

Enfin un bruit de zampogne frappa l'oreille de Mme Montravers, et a voiture s'arrêta.

Les hommes placés en face des deux femmes les enveloppèrent dans des manteaux de couleur sombre et chacun en enleva une dans ses bras.

Tous deux se dirigèrent vers une porte basse, en descendirent les marches tandis que les trois personnes enfermées dans le fiacre 4,322 sortaient de leur voiture et suivaient les deux hommes chargés de leur lourd fardeau.

Un quatrième personnage se glissa sur leurs traces; c'était Bec-d'Oiseau qui venait de remplacer le groom Jack pendant cette terrible soirée.

Les hommes qui pénétrèrent dans le cabaret de la Roublarde, à la suite des ravisseurs de Mme Montravers, n'étaient sans doute pas attendus, car l'ogresse tenta pour la première fois de leur défendre l'entrée du tapis-franc.

Mais une voix bien connue lui dit à l'oreille:

—Tais-toi, la mère, j'en suis!

Et la Roublarde les laissa passer.

!Quant à ceux qui avaient enlevé la remme et la fille du banquier, à peine furent-ils dans la salle du fond, qu'ils ôtèrent les manteaux enveloppant leurs victimes, arrachèrent leur bâillon et leur rendirent la liberté de leurs membres.

Hélas! Diane ne donnait plus aucun signe de vie.

Faute de canapé, on la coucha sur la table; un manteau roulé lui servit doreiller; l'autre fut jeté sur elle en guise de couverture.

—Oh! misérables! misérables! fit Mme Montravers, vous avez tué ma fille!

—Sois tranquille, dit un des bandits elle n'est pas morte!

—Où suis-je, reprit la malheureuse femme, dans quel bouge horrible m'avez-vous conduite, et que voulez-vous de moi?

Alors, un des deux hommes se plaça devant la femme du banquier et lui demanda:

—Me connaissez-vous?

—Non, répondit-elle, je ne vous ai jamais vu!

—Vous ne m'avez jamais vu! et cependant je vous dois ma misère, mon désepoir; ce désespoir qui me fait descendre jusqu'au crime... Ne croyez pas que je m'absolve de ce que je fais... Certains appelleraient ma conduite une oeuvre de représailles, moi, je sais que la plus vulgaire honnêteté défend de se faire justice, et que mon devoir serait de me résigner re justice, et que mon devoir serait de me résigner sans malédiction et sans vengeance. Mais ce devoir, je ne me sens plus la force de le remplir. J'ai eu faim et froid, j'ai souffert, j'ai langui, je veux vous l'apprendre. Je veux mettre sous vos yeux mes tortures et tenter de faire jallir de votre âme un sentiment d'équité. A force de souffrances, je suis devenu un misérable, capable de tout. Et cependant, si violent que je vous paraise, je veux encore tenter de vous attendrir et d'obtenir de vous ce que j'ai le droit d'exiger.

Celui qui parlait ainsi, frémissant, les cheveux hérissés, la voix entrecoupée, était Césaire Niquel.

Mme Montravers sentit qu'elle se trouvait en face d'un ennemi implacable, et que sans nul doute il avait contre elle de sérieux griefs. On l'accusait, on la traînait à une barre! Qu'importait le lieu où elle était jugée, elle se trouvait devant un tribunal.

Si hardis que fussent ceux qui l'avaient enlevée, elle comprit qu'ils voulaient mettre de leur côté une sorte d'équité, si l'équité peut jamais s'unir à la violence.

Mme Montravers ne répondit pas.

Debout appuyé près de la table sur laquelle Diane restait immobile, elle regardait le front décoloré de sa fille et sentait les larmes envahir ses yeux.

—Du secours! dit-elle, du secours pour mon enfant!

—Ma fille aînée se meurt! reprit Césaire, d'une voix farouche; je l'ai laissée évanouie comme la tienne, et je l'ai repoussée du pied pour aller t'attendre et t'amener ici.

—Mais, que voulez-vous, enfin?

—Que tu m'écoutes d'abord, j'ai un récit à te faire, un récit que tu devrais redire à toutes les femmes qui vivent de ta vie et préparent tant de misères et de désespoirs. Ne vous y trompez pas, je ne suis point un homme haïssant les riches pour leur fortune! Nul plus que moi ne respecte les nobles opulences héréditaires ou la richesse honorablement gagnée par de longs travaux. Ce que je hais, ce que je flétris, ce sont les fortunes improvisées à la bourse, les millions gagnés au jeu de la politique, les chiffres fabuleux d'une caisse grossie par l'usure et les spéculations véreuses! J'étais un honnête homme, poursuivit Niquel, je vivais au milieu d'une nombreuse famille, et je l'élevais pour le travail, la probité, la foi. Le malheur a voulu que j'entrasse chez le banquier Montravers, un des princes de la finance. Il n'a pas toujours été reihe. Ses commencements furent obscurs. Il tâtonnait, cherchant sa voie; il s'accrochait à toutes les branches. Commis de finance, employé dans une maison de banque, il agiota à son tour, travaillant d'abord avec ses économies, puis avec l'argent des autres. L'habileté d'un côté, l'audace de l'autre, un service inavouable rendu à un homme puissant, lui permirent de prendre position à la Bourse. Il songea alors qu'il était temps de se marier; une dot appuyait son crédit et lui permettait à la fois de doubler le chiffre de ses affaires et d'ouvrir ses salons....

Césaire Niquel regarda bien en face Mme Montravers et, d'une voix sifflante, il ajouta:

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

METHODE DE FENAISON ET VALEUR RELATIVE DES FOINS

Il existe différentes méthodes de fenaison dont le but est de réduire la main-d'ouvre et de faciliter la conservation des fourrages, mais le bon foin reste le bon foin, indépendamment des méthodes employées pour le récolter et le sécher.

Aux stations expérimentales fédérales, on a fait une expérience pour déterminer la valeur relative res en se fondant sur l'augmenta- du foin coupé de différentes manié- tion de poids des génisses laitières. Les résultats n'ont révélé aucune différence significative d'un foin à l'autre.

En 1948, seize génisses de race Holstein et Ayrshire ont été divisées en quatre groupes et chaque groupe a reçu du foin récolté d'une manière différente. Le groupe 1 a reçu une première coupe de foin long, mélangé, séché dans le champ; le groupe 2 du foin séché au moyen du séchoir; le groupe 3: du foin récolté au moyen d'une récolteuse de fourrage; le groupe 4: du foin récolté au moyen dans le groupe 2 a été remplacé par la deuxième coupe de foin de luzerne long et séché dans le champ.

Les genres de foins servis ont été alternés pour les différents groupes chaque année pendant quatre périodes de trois semaines chacune. La ration de foin était complétée par de l'ensilage de maïs et de la moulée. Chaque type de foin fut l'objet d'analyses chimiques complétés et la quantité de principes nutritifs digestibles totaux consommés ainsi que l'augmentation de poids chez les génisses furent mesurées.

Les résultats de ces expériences à la consommation moyenne de n'ont montré aucune différence signification entre les groupes quant principes digestifs totaux et l'augmentation moyenne de poids. La similarité des annalyses chimiques du foin a été confirmée par les résultats obtenus avec les génisses laitières. Aucune différence importante ne fut notée entre le foin coupé selon des méthodes différentes. Il faut bien noter, cependant que ces expériences s'appliquent au foin coupé et séché d'une manière ou d'une autre et non à l'ensilage de foins verts.

Publication sur le millet

"LE MILLET", tel est le titre d'un nouveau feuillet préparé par la Division des Plantes Fourragères au Service fédéral des Fermes Expérimentales. Dans cette publication très concise puisqu'elle compte quatre pages seulement, le cultivateur trouvera les renseignements essentiels sur le millet: adaptation de la plante utilisation, variétés, culture et production de la graine.

Le millet est de plante à foin, à pâturages et même à grains. Dans l'est du Canada, il est surtout utilisé comme récolte de secours pour parer à un manque de foin. Une telle pénurie, soit dit en passant, n'est guère menaçante cette année. Comme foin, le millet à grappes ne vaut pas le mil.

Comme plante à pâturage, il a d'assez gros défauts, le principal étant que les vaches le délaissent souvent pour d'autres plante. Il a tendance à donner un ensilage sec, pelucheux, mais peut servir à cette fin lorsque mélangé à d'autres plantes comme les légumineuses. Comme fourrage vert, il constitue un bon supplément aux pacages. Comme plante étouffante ou capable de maintenir les mauvaises herbes en échec, il est comparable au sarrasin. Mais son principal mérite est de pousser rapidement et de servir comme plante d'urgence lorsqu'on redoute une disette de fourrages ou même de céréales.

Bien qu'on n'en fasse pas mention dans le feuillet précité, il est bon de signaler que les fermes expérimentales du Québec n'endossent pas toutes la culture du mil dans leur région respecive. Il n'y a pas si longtemps, par exemple, un communiqué en provenance de l'Assomption ne montrait favorable à la culture du millet dans l'ouest du Québec tandis qu'un autre communiqué de la Station de Normandin celui-là déconseillait la même plante dans la région du Lac St-Jean. L'agriculture étant toujours "une science de localité", on ferait bien de prendre les renseignements voulus avant de s'adonner à la culture du millet, même après lecture du feuillet dont il est question ici.

On peut se procurer un exemplaire de la publication intitulée LE MILLET en s'adressant au Service de l'Information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

UNE BAGARRE

Un passant est maltraité dans une bagarre de la rue en Afrique du Sud, où des sympathisants du gouvernement tentent de briser une assemblée du parti d'opposition. La police a avoué être incapable de contrôler complètement la situation et aucune arrestation n'a été faite dans cette bagarre-ci. Trente personnes ont été conduites à l'hôpital.

Valeur nutritive des récoltes de légumes conditionnés

Les enquêtes effectuées par les Nations Unies révèlent que la plupart des peuples de l'univers sont mal nourris; cette affirmation peut sembler téméraire en Amérique du Nord, mais elle est toutefois véridique, même sur cette "terre d'abondance". Les gens de l'Amérique du Nord jouissent du train de vie le plus élevé de l'univers et cependant ils souffrent de sous-alimentation par suite des mauvaises habitudes alimentaires, attribuables surtout à la pénurie de certaines vitamines ou substances minérales ou d'autres éléments nutritifs moins importants. Ces conditions peuvent être évitées entièrement, car nos produits agricoles sont assez abondants pour satisfaire nos besoins nutritifs, sauf peut-être en ce qui concerne la vitamine D.

Les principales récoltes à conserves canadiennes (pois verts, haricots en gousses, maïs sucré, carottes et betteraves de jardin) sont cultivées dans des conditions ambiantes presque idéales. La surveillance minutieuse des sélections variétales et de la récolte assure l'obtention de produits conservés ou congelés uniformes et très nutritifs. D'après M. G. S[illegible], de la Station expérimentale de Lethbridge, ces produits conditionnés, complétés par les légumes feuillus, comme les épinards, les choux, etc., et les pommes de terre, fournissent une proportion abondante de la plupart des éléments nutritifs importants et secondaires.

Les pois sont une source excellente d'hydrates de carbone et de protéines, ainsi que de la vitamine C (acide ascorbique), des vitamines B (thiamine, riboflavine et niacine) et de plusieurs des substances minérales essentielles. L'analyse effectuée à la Station expérimentale de Lethbridge révèle que les variétés commerciales de pois du sud de l'Alberta possèdent une concentration moyenne plus élevée de vitamine C, probablement à cause de la forte intensité de la lumière du soleil dans cette région. Les meilleures catégories de pois contiennent aussi une abondance de sucres énergétiques.

Les haricots en gousses sont considérés comme une source précieuse de calcium et de phosphore et contiennent aussi une quantité appréciable des vitamines B, de vitamine A et une certaine proportion de vitamine C. Les concentrations de protéines et d'hydrates de carbone sont moins élevées dans ce légume que dans les autres principaux légumes. Souvent, c'est là le facteur important dans l'établissement d'un régime alimentaire [illegible] en calories.

Le maïs sucré frais constitue une bonne source d'hydrates de carbone et fournit une assez bonne quantité de protéine, des vitamines B et de vitamine A. Le phosphore est un élément minéral abondant du maïs sucré. Le maïs en conserve contient généralement peu de vitamine C, mais le produit congelé en contient une proportion assez forte.

Les carottes et les betteraves, en plus d'enjoliver la table du dîner, contiennent une abondance de substances minérales essentielles. Les carottes constituent aussi une source extrêmement précieuse de la vitamine A.

Bien qu'on ne se serve pas encore des épinards, des bettes à carde, des choux et des brocolis pour la mise en conserves ou la congélation commerciales locales, ces légumes augmentent d'une façon appréciable la provision d'éléments

— Suite à la page 2 —

LA SITUATION INTERNATIONALE

Par le HUP

Voici le bilan des principaux développements survenus récemment sur la scène internationale.

En Corée, les communistes semblent avoir perdu de leur intransigeance dans les négociations de trêve à Pannunjom. Ils ont fait ajourner les négociations de trêve pour étudier un projet de compromis au sujet de l'échange des prisonniers de guerre, le dernier grand problème à résoudre avant de conclure un accord de trêve.

La Chine communiste a complété cette nouvelle tournure d'esprit en annonçant formellement qu'elle accepterait de ratifier la convention de Genève, Des observateurs ont interprété cette décision comme un signe indiquant que le régime communiste de Pékin accepterait de confier les prisonniers de guerre aux soins d'une puissance neutre, comme l'Inde. Cette puissance neutre pourrait décider elle-même du rapatriement des prisonniers de guerre.

En Iran on espère aussi que la voie soit ouverte à un accord avec l'Angleterre au sujet de la crise du pétrole à la suite de la démission du premier ministre nationaliste Mohammed Ghavan.

M. Mossadegh a démissionné après avoir nationalisé les propriétés de l'Anglo-Iranian Oil et avoir conduit son pays à la porte de la banqueroute.

Le nouveau premier ministre est aussi reconnu comme un adversaire communiste. Il est l'un des principaux artisans du retrait des troupes d'occupation soviétiques de l'Iran et il est en même temps un partisan du placement de capitaux étrangers en Iran. C'est cet aspect de la politique de Ghavan qui permet d'espérer un règlement prochain de la crise anglo-iranienne de pétrole.

Aviation

L'Aviation américaine vient de démontrer son efficacité lorsque 58 avions à réaction ont parcouru 11,000 milles en 12 jours de la base de Turner, en Georgie, pour se rendre en Japon. Cette expérience démontre que les avions américains peuvent se rendre n'importe où dans le monde. Les avions faisaient leur plein d'essence en volant.

Ces derniers jours ont aussi été marqués d'événements déplorables pour les démocraties occidentales. Ainsi, la chambre des lords et même l'Eglise anglicane ont admis qu'elles étaient impuissantes à empêcher le fameux ministre anglican, Hewlett Johnson, surnommé le doyen rouge de Canterbury de poursuivre sa propagande communiste néfaste. Le premier ministre Churchill et le primat de l'Eglise anglicane ont admis que le doyen rouge n'avait pas violé de loi anglaise et n'avait pas commis d'hérésie selon l'église anglicane.

Immédiatement après ces deux déclarations, le doyen rouge de l'Eglise anglicane de Canterbury revenait à la charge et accusait les Nations unies de livrer une guerre bactériologique en Corée comme le prétend le communiste international. —

ERRATUM.

La semaine dernière nous avions annoncé l'élection de Réné Chaloult à l'Assemblée Législative de Québec. Nous nous excusons de notre erreur. En effet M. Chaloult a été défait par le candidat libéral. Donc la Chambre de Québec sera privée d'une figure parlementaire de première valeur.

LA POLITIQUE FEDERALE

— suite de la page I —

domaines.

Le ministère, qui a un grand besoin de chefs pour les cadres agrandis des forces armées, a publié d'autres détails du plan grâce auquel le gouvernement paiera les études des jeunes gens qui acceptent de faire partie des forces régulières pendant trois ans après la collation de leur diplôme.

Il existe deux principaux domaines: officiers généraux ou exécutifs d'une part; officiers techniques ou spécialisés de l'autre.

Dans les deux cas, un étudiant d'un des collèges des forces armées ou des universités où l'on exécute les plans d'entraînement militaire peut demander l'assistance financière du gouvernement après avoir défrayé le coût d'une première année d'études.

Dans le premier groupe, le gouvernement paiera la deuxième année d'études et l'étudiant pourra alors s'enrôler dans les services armés au lieu d'étudier deux ans encore. En ce qui concerne le deuxième groupe, le gouvernement paiera trois autres années d'études.

Ce plan d'aide financière s'ajoute au plan normal selon lequel les jeunes gens suivent des cours aux collèges militaires à leurs frais ou grâce à des bourses et décident ensuite s'ils désirent ou non s'enrôler dans les forces régulières.

La maison J. T. Paquette vous offre des aubaines à sensation

Epargnez de $20.00 à $2500 sur des complets fait sur mesure pour la mi - été

- **Vaste choix de patrons et de teintes dans les vêtements Worsted anglais tout - laine.**
- **Taillés à votre goût dans les grandeurs jusqu'à 44, aux prix suivants:**

Le modèle "Silver Star", complet 2 morceaux
Rég. 67.50 pour .... $ 47.50

Le modèle "Gold Star", complet en 2 morceaux
Rég. 79.50 pour .... $ 54.50

Des pantalons supplémentaires — $ 13.00 et $ 15.00

LIVRAISON EN AOUT

Nous vous invitons à venir voir cette merveilleuse série de vêtements Worsted anglais.

★

SPECIAUX POUR LES TEMPS CHAUDS

25% d'escompte sur { Costumes de bain / Chapeaux de paille

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641